

Festival de **SAINT DENIS**

21 MAI - 24 JUIN 2025



INFO / RESA : 01 48 13 06 07
FESTIVAL-SAINT-DENIS.COM



ÉGLISE SAINT-DENYS DE L'ESTRÉE

Jeu. 15 mai • 19h30 Ensemble & Studio Il Caravaggio P.18

BASILIQUE

Mer. 21 mai • 16h30 H. Luzzati & D. Kadouch *La vie de Fanny Mendelssohn* P.20
 Mar. 27 mai • 20h30 *Musiques pour Henri IV* P.26
 Lun. 2 juin • 20h30 A. Tharaud & friends P.28
 Jeu. 5 juin • 20h30 G. Donizetti *Requiem* P.40
 Ven. 6 juin • 20h30 M-O. Dupin *Alice Swing* P.50
 Sam. 7 juin • 20h30 F. Lang *Metropolis* P.52
 Mar. 10 juin • 20h30 A. Kobekina P.54
 Jeu. 12 juin • 20h30 J-S. Bach *La Passion selon saint Jean* P.56
 Mar. 17 juin • 20h30 Apprentissage de l'orchestre (ADO) P.68
 Jeu. 19 juin • 20h30 W-A. Mozart *Le Devoir du premier Commandement* P.70
 Mar. 24 juin • 20h30 L.E.J & friends P.82

LÉGION D'HONNEUR

Dim. 25 mai • 10h30 & 11h30 Les Lunaisiens *Pop-Up-Opéra* P.22
 Dim. 25 mai • 17h La Néréide *Le cœur et la raison* P.24
 Dim. 15 juin • 10h30 & 11h30 Sequenza 9.3 *Les petites voix* P.64
 Dim. 15 juin • 17h O. Gaillard *Sur la route de Buenos Aires* P.66
 Dim. 22 juin • 17h S. Devielhe *Mélodies d'amour* P.80

Éditos..... P.5-11
 Billetterie solidaire..... P.15
 Nos partenaires..... P.17
 3 questions à..... P.31/58-59/76-77/85
 Ils sont venus au Festival..... P.39/49/89
 Bellini & Donizetti à Paris..... P.43-45
 Mozart & Paris..... P.73-75
 Une histoire du Festival en images..... P.91-99
 Festival Métis Plaine Commune 2025..... P.100-104
 Les résidences artistiques..... P.105
 Éducation artistique & culturelle..... P.106
 L'équipe du Festival..... P.107



17H LES CARNETS DE GAUTIER CAPUÇON

**CHAQUE JOUR,
RETROUVEZ
LE MEILLEUR
DU CLASSIQUE.**



Écoutez Radio Classique en direct ou replay sur radioclassique.fr,
l'application mobile Radio Classique et en DAB+

INFO . ÉCO . CULTURE . MUSIQUE

Du 21 mai au 24 juin, le Festival de Saint-Denis fait vibrer la ville au rythme de grands classiques, mais aussi de découvertes plus contemporaines. L'événement attire chaque année de nombreux habitants et visiteurs, pour des concerts d'exception dans des lieux tout aussi uniques, avec une ambition : rendre la musique savante accessible à toutes et tous, au cœur d'une ville connue pour la richesse de son patrimoine et de ses influences.

En 2025, plus que jamais, nous avons besoin de créer du commun, des espaces, des moments et des souvenirs partagés. La musique a toujours incarné ce commun, elle est l'art qui se partage par excellence, car elle touche directement à l'émotion, transcende les barrières de la langue, ouvre le champ à la rencontre des genres, des époques et des origines.

Le Festival de Saint-Denis, depuis 57 ans, garde cette ambition forte : une programmation prestigieuse, à la portée de toutes et tous. Il s'ancre toujours plus dans le territoire, avec un véritable travail d'animation et de médiation culturelle auprès des publics de toute la ville, et une billetterie accessible ou gratuite pour les habitants, que nous souhaitons inclure dans cette grande fête convoquée par la musique dans les lieux emblématiques de notre commune.

Cette année encore, la Basilique résonnera des œuvres de célèbres compositeurs, interprétés par de grands artistes, dont certains brillent par leur fidélité au Festival : Karine Deshayes, Julie Roset, ou encore Alexandre Tharaud reviendront se produire, consolidant encore davantage l'identité d'un événement musical qui a su se faire connaître et imprimer sa marque, au cours de presque six décennies.

Les concerts dans la Basilique auront cette année une tonalité particulière, puisqu'elle est aussi le lieu d'un projet patrimonial d'exception, qui vise à reconstruire la tour Nord et la Flèche de ce monument riche d'histoire, première cathédrale gothique d'Europe. En 2025, le Festival de Saint-Denis organise une véritable rencontre entre l'art et l'histoire, les traditions anciennes et la grande modernité.

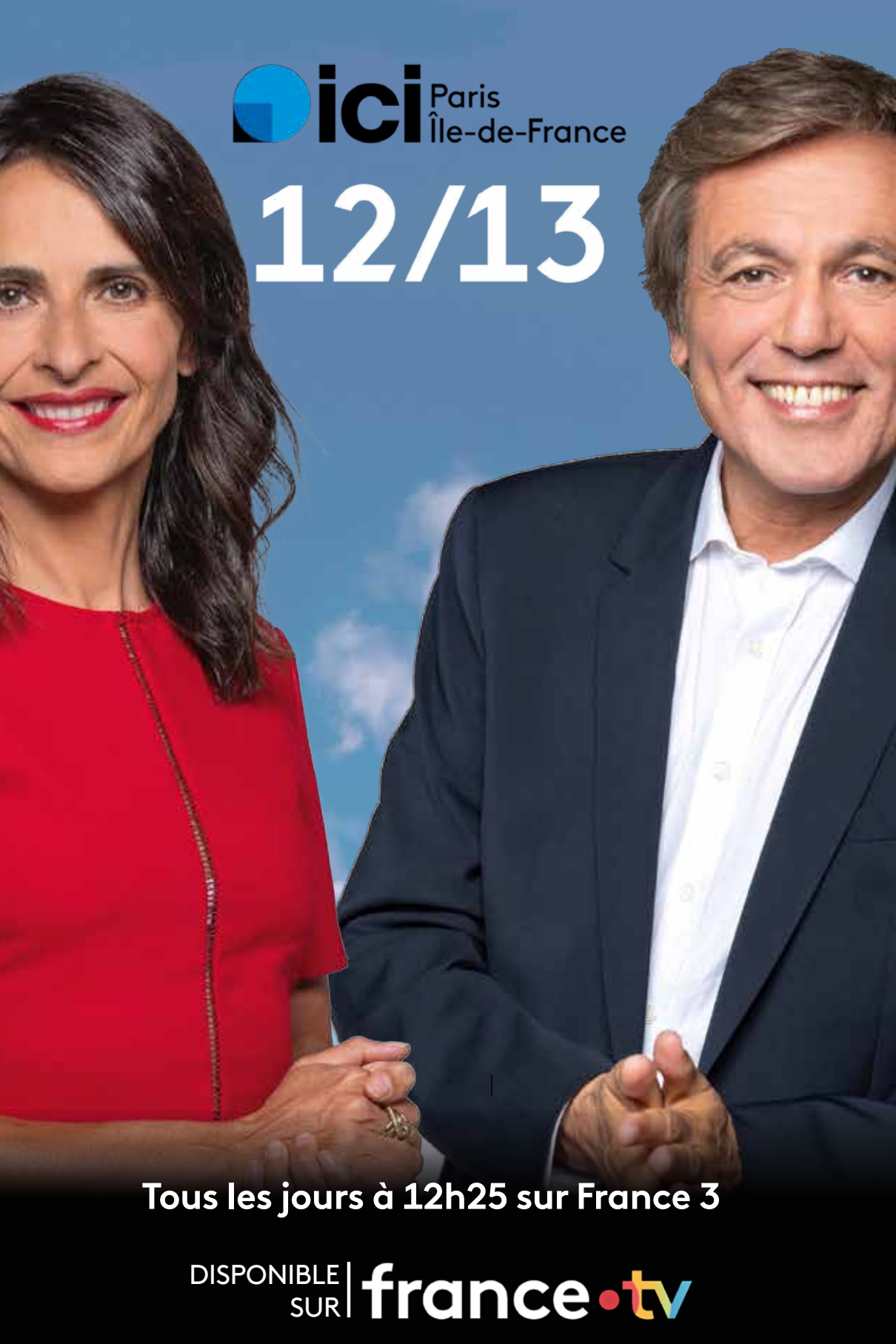
Cette édition 2025 est aussi riche d'un nouveau directeur, Nicolas Candoni, qui a su reprendre tous les codes du Festival et les intensifier, mêlant une programmation de grande qualité et une volonté toujours plus forte de démocratiser l'accès à la musique à Saint-Denis. Je profite de ces quelques mots pour le remercier de son engagement,

Et je vous souhaite un excellent Festival de Saint-Denis !

Mathieu HANOTIN

Maire de Saint-Denis

Président de Plaine Commune



ici Paris
Île-de-France

12/13

Tous les jours à 12h25 sur France 3

DISPONIBLE
SUR **france**•tv

Depuis plus de cinquante ans, le Festival de Saint-Denis met à l'honneur la musique classique en Seine-Saint-Denis, en investissant un site patrimonial exceptionnel, la Basilique de Saint-Denis.

Devenu au fil des décennies, un rendez-vous majeur des passionné.es de musique classique bien au-delà du territoire séquano-dionysien, le Festival de Saint-Denis fédère un large public autour de sa ligne artistique dédiée à l'excellence, tout en bousculant les frontières et les répertoires.

Pour sa 57^e édition, le Festival s'engage en faveur des femmes cheffes d'orchestre et musiciennes, en leur offrant une place de choix au sein d'une programmation toujours aussi audacieuse, éclectique et internationale. Présentant des œuvres majeures telles que *La Passion selon Saint-Jean* de Bach, *Le Devoir du premier Commandement* de Mozart, le *Requiem* de Donizetti, tout comme des créations inédites, le Festival convie dans un même geste les artistes les plus talentueux du moment et des étoiles montantes : la violoncelliste Ophélie Gaillard, la cheffe Speranza Scappucci ou encore la soprano Sabine Devieille. Il accompagne également des équipes artistiques en résidence dont le public aura la chance de découvrir le travail, telles que l'Ensemble La Néréide et l'Ensemble Il Caravaggio.

Dans la continuité de son édition 2024, le Festival innove en proposant un Festival des tout-petits à destination des familles séquano-dionysiennes et en investissant des lieux alternatifs, ce sera l'occasion, notamment, de retrouver le formidable Ensemble Sequenza 9.3 dans un projet jeune public intitulé *Les petites voix*.

Enfin, les soirées carte blanche à Alexandre Tharaud et aux dionysiennes L.E.J. offriront un avant-goût du Festival Métis, qui se tiendra dans la foulée du Festival de Saint-Denis, du 28 juin au 13 juillet. Métis célèbre les métissages entre musiques traditionnelles et musiques actuelles en proposant des concerts gratuits, de plein air et itinérants dans les neuf villes de Plaine Commune, ainsi qu'un riche volet d'ateliers artistiques participatifs.

Dans le cadre de son intervention en faveur du spectacle vivant, pour une programmation artistique exigeante et plurielle contribuant au rayonnement territorial, les élu.e.s du Département sont fier.e.s d'accompagner le Festival de Saint-Denis. Avec Karim Bouamrane, vice-président chargé de la culture, nous vous invitons à venir nombreuses et nombreux découvrir cette belle édition 2025.

Stéphane TROUSSEL

Président du Département de la Seine-Saint-Denis

A young man with curly blonde hair and a young woman with dark hair are shown in profile, looking towards the right. They are both wearing white shirts. The background is dark with some blue light streaks.

ES MES SPECTACLES AU PREMIER RANG.

**Chaque mois, nos abonnés
profitent de sorties culturelles.
Pourquoi pas vous ?**

*Rendez-vous sur notre site,
notre application et
nos réseaux sociaux.*

Télérama

TUTOYONS LA CULTURE

Faire rayonner la culture et créer du lien au cœur de notre territoire

La Région Île-de-France est heureuse de renouveler, chaque année, son soutien au Festival de Saint-Denis qui, depuis 1960, célèbre la musique classique, mais aussi le jazz, la pop et les musiques du monde, contribuant ainsi à l'attractivité et au rayonnement culturel de notre territoire.

Depuis 2016, la culture est au cœur de nos priorités. La Région accompagne ainsi la création, la production et la diffusion des œuvres, tout en renforçant son engagement en faveur de la jeune création et de l'éducation artistique et culturelle.

Notre action repose sur trois piliers : rendre la culture accessible à tous les Franciliens, réduire les inégalités territoriales, et encourager l'éveil artistique dès le lycée.

Le Festival de Saint-Denis incarne pleinement ces valeurs. Par sa programmation à la fois exigeante et ouverte à tous, et à travers ses nombreuses actions de sensibilisation menées auprès des publics scolaires et du champ social, il tisse, au fil du temps, des liens précieux avec les habitants.

Le volet Métis, qui propose chaque été des concerts gratuits, en est une illustration forte. Ce moment festif et convivial s'inscrit dans notre grande opération #MonÉtéMaRégion, qui fait vivre la culture au cœur de tous les territoires franciliens.

Préfacer ce programme 2025, c'est aussi et avant tout reconnaître le magnifique travail accompli par Nathalie Rappaport, et saluer l'arrivée de Nicolas Candoni. Nous lui adressons, ainsi qu'à toute son équipe, nos vœux de pleine réussite !

À toutes et à tous, excellent festival.

Valérie PÉCRESSE

Présidente de la Région Île-de-France

Florence PORTELLI

1^{ère} Vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création

Hors-série

Tout connaître de l'histoire de Paris



Commandez tous les hors-séries du Parisien
sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie
ou au 01 76 49 11 11 (coût d'un appel local)



Le Parisien

Le Festival est chaque année, depuis plus de cinquante ans, une histoire renouvelée, faite de rencontres entre un lieu, des artistes, les publics et des œuvres célèbres ou plus rares.

Il s'est d'abord noué un lien emblématique avec la Basilique de Saint-Denis. Plusieurs pages du présent programme permettent d'en témoigner, avec la reproduction de quelques affiches et programmes provenant d'éditions passées. Le Festival se déroule aussi à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, autre lieu partenaire de longue date qui offre un écrin privilégié pour les récitals et concerts de musique de chambre. C'est également dans l'espace public que se déploient des événements, en particulier dans le cadre du Festival Métis en juillet, pour des moments festifs et de partage.

Le Festival se caractérise aussi par la présence fidèle d'artistes, parmi lesquels Karine Deshayes, Ophélie Gaillard et Alexandre Tharaud. Quelques rappels en image et des œuvres qu'ils ont pu interpréter par le passé viennent l'illustrer au fil des pages du présent programme.

Pour cette édition 2025, il est de nouveau proposé un choix d'œuvres majeures du répertoire classique, comme des marqueurs, et des partitions plus rarement jouées. Parmi les redécouvertes figure le *Requiem* de Donizetti. Cette œuvre exprime la rencontre spirituelle entre ce prolifique compositeur d'opéra et son compatriote Vincenzo Bellini, autre grande figure du bel canto et à la mémoire de qui a été composé ce *Requiem*. En outre, Donizetti et Bellini ont eu tous les deux un rapport fort à la France et à Paris, comme nous le rappelle Jean-Philippe Thiellay dans le présent programme. Une autre grande pièce rare sera donnée cette année, *Le Devoir du premier Commandement* du très jeune Mozart. Il l'a composée dans une période de son enfance marquée par ses premiers séjours à Paris. C'est cette rencontre entre le compositeur et la France que nous raconte la musicologue Laurence Decobert dans un autre article du présent programme.

Un Festival a également pour ambition de permettre un partage avec tous les publics dès le plus jeune âge. On y retrouve cette année des spectacles pour le jeune public, des résidences d'artistes, ateliers et concerts en collèges et lycées, mais aussi des projets participatifs à la Basilique. Le Festival poursuit avec détermination ses actions auprès des jeunes pour leur faire mieux connaître la musique, son histoire, ses vibrations, sa pratique.

Enfin, le Festival continue d'écrire son histoire grâce à ses partenaires publics, à ses mécènes et sponsors, soutiens précieux et attentifs. Il vit et se renouvelle grâce aux artistes et à tous les publics, fidèles et curieux.

L'équipe du Festival se réjouit de vous proposer cette édition destinée à créer de véritables émotions musicales pour toutes et tous.

Nicolas CANDONI

Directeur général du Festival de Saint-Denis



CONSTRuite SUR LA TOMBE DE SAINT-DENIS, ÉVÊQUE MISSIONNAIRE MORT VERS L'AN 250, LA BASILIQUE CATHÉDRALE ACCUEILLE UNE COLLECTION DE MONUMENTS FUNÉRAIRES UNIQUE EN EUROPE.

43 ROIS, 32 REINES ET 10 SERVITEURS DE LA MONARCHIE REPOSENT DANS L'ENCEINTE DE LA BASILIQUE.

ELLE EST AUSSI LE PREMIER CHEF-D'OEUVRE MONUMENTAL DE L'ART GOTHIQUE, SURNOMMÉ LUCERNA (LA LANTERNE) JUSQU'AU XVIII^E SIÈCLE POUR SA LUMINOSITÉ EXCEPTIONNELLE GRÂCE À SES NOMBREUX VITRAUX ET SON ARCHITECTURE NOVATRICE.

BASILIQUE CATHÉDRALE SAINT-DENIS

JUSQU'AU 31 AOÛT 2025, VOUS POUVEZ DÉCOUVRIR L'INSTALLATION DE JOSEPH DADOUNE : "LE PAVILLON DU SOMMEIL : VERS LA LUMIÈRE !". CETTE ŒUVRE EST AMÉNAGÉE AFIN D'OFFRIR AUX VISITEURS UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ET CONTEMPLATIVE. VOUS ÊTES INVITÉS À UN MOMENT D'INTÉRIORITÉ DANS LE PAVILLON AVEC UNE VUE UNIQUE SUR LES VOÛTES D'OGIVES DE 28 MÈTRES DE HAUT ET SUR L'EXCEPTIONNEL PROGRAMME DE VITRAUX !

JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE 2025, LA BASILIQUE ACCUEILLE L'EXPOSITION "LES GISANTS EN LUMIÈRE" DE GAEL MOONEY. DEPUIS 1992, L'ARTISTE AMÉRICAINE PEINT ET DESSINE DANS LE MONUMENT TOUTS LES ÉTÉS, INSPIRÉE PAR LES GISANTS ET L'ARCHITECTURE GOTHIQUE. L'EXPOSITION RETRACE CETTE HISTOIRE SINGULIÈRE ENTRE UNE ARTISTE ET SON LIEU DE PRÉDILECTION.

PLUS D'INFOS SUR NOS ÉVÉNEMENTS

www.saint-denis-basilique.fr

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX





Soutenez notre billetterie solidaire !

Depuis 2021, la billetterie solidaire du Festival de Saint-Denis vous donne la possibilité d'acheter un ou plusieurs billets pour quelqu'un qui, pour des raisons financières, ne peut assister à un concert. Les places sont ensuite attribuées via les associations du territoire, partenaires du Festival.

En participant, vous contribuez à :

- **Faire découvrir la musique classique, notre patrimoine commun.**
- **Favoriser l'ouverture culturelle au plus grand nombre.**
- **Supprimer les freins financiers pour assister à un concert.**
- **Encourager la solidarité et le lien social.**
- **Développer la diversité de nos publics.**

Comment acheter un billet ?

Contactez directement la billetterie au 01 48 13 06 07. Seules sont disponibles les places en catégorie A, afin de permettre au spectateur à qui une place est offerte d'assister au concert dans des conditions optimales.

Tout achat de billet solidaire est considéré comme un **don** et vous donne donc droit à une **réduction d'impôt** à hauteur de 66% de son montant, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Parole de bénéficiaire :

« Mille mercis pour l'invitation au concert dans la Basilique ! Vous ne pouvez pas imaginer le profond sentiment de joie que ce concert m'a fait. [...] Vous m'avez fait un cadeau immense avec cette invitation si particulière pour moi. Une fois de plus, merci de penser à moi et m'inviter à ces activités culturelles merveilleuses. »

Une bénéficiaire des Restos du Cœur de Saint-Denis.

Parmi les structures partenaires du projet : Les Restos du Cœur Île-de-France, le Secours Populaire Île-de-France, la Maison des Seniors de Saint-Denis, la Mission Droit des Femmes de Saint-Denis, les Maisons de quartier de Saint-Denis, Objectif Emploi (Saint-Denis), Nous aussi on a le droit (Stains), Le Divan Lyrique (Seine-Saint-Denis), Femmes Solidaires (Saint-Denis), La Foire du Landy (Saint-Ouen), les Résilientes (Saint-Denis), la Maison Marcel Paul (La Courneuve), Cultures du Cœur (Seine-Saint-Denis), Femmes Pierrefittoises, Pleyel en herbe (Saint-Denis), 7dreams (Saint-Denis), l'Union des Artistes d'Épinay-sur-Seine, l'Amicale des Bretons (Saint-Denis)...

EDF, Paprec, ENTRA et Sogelym Dixence soutiennent la billetterie solidaire du Festival de Saint-Denis.



Présidente : Alice Rascoussier

Directeur général : Nicolas Candoni

Le Festival de Saint-Denis remercie chaleureusement tous ses partenaires pour leur soutien.

Partenaires institutionnels

Financé par la Ville de Saint-Denis, le Festival de Saint-Denis est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis. Il est aidé par Plaine Commune, la Région Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et le Centre des monuments nationaux.



Partenaires privés et mécènes



Partenaires médias



Le Festival de Saint-Denis remercie la paroisse de la Basilique cathédrale Saint-Denis.



Le Festival bénéficie de l'aide de nombreux bénévoles pour l'accueil du public et les en remercie.

Le Festival de Saint-Denis est membre de



et de



15
mai
19h30



ENSEMBLE & STUDIO IL CARAVAGGIO

Studio lyrique Il Caravaggio,

Apolline Raï-Westphal soprano,

Louise Bourgeat soprano,

Jordan Mouaïssia ténor,

Léo Guillou-Keredan ténor,

Alexandre Adra basse,

Ensemble Il Caravaggio,

Camille Delaforge direction et clavecin,

Benjamin Narvey théorbe,

Noémie Lenhof viole de gambe



Anonyme Chantez, résonnez ma musette

Marc-Antoine Charpentier

Sans frayeur dans ce bois

Jean-Henri d'Anglebert *Prélude en ré mineur*

Marc-Antoine Charpentier

Les stances du cid

Honoré d'Ambruis

Le doux silence de nos bois

Marin Marais *Sonate pour viole de gambe*

Nicolas Racot De Grandval

J'ai languy sous vos dures lois

Jean-Baptiste Lully

Le mariage forcé, Récit de la beauté

Marc-Antoine Charpentier

Le mariage forcé, Oh la belle harmonie

Jean-Baptiste Lully

Les amants magnifiques, Dormez beaux yeux

Le Bourgeois gentilhomme

Anonyme *Nos esprits libres et contents*

Ce concert en avant-première est l'occasion de découvrir cinq brillants jeunes solistes à la carrière déjà prometteuse : Apolline Raï-Westphal, Louise Bourgeat, Jordan Mouaïssia, Léo Guillou-Keredan et Alexandre Adra, accompagnés de musiciens de l'ensemble Il Caravaggio dans un programme autour de Charpentier, Lully et bien d'autres.

Le Studio lyrique est un programme porté par l'ensemble Il Caravaggio et sa cheffe Camille Delaforge destiné à huit chanteurs lyriques qui se déroule sur deux années et vise à préparer les jeunes talents à une carrière soliste dans les domaines du répertoire lyrique baroque et classique.

Ensemble en résidence au Festival de Saint-Denis dans le cadre de l'aide aux festivals de la DRAC Île-de-France

21
mai
16h30



HÉLOÏSE LUZZATI DAVID KADOUCH LA VIE DE FANNY MENDELSSOHN

Sarah Dayan violon,

Héloïse Luzzati conception & violoncelle,

David Kadouch conception & piano,

Marianne Denicourt comédienne,

Pierre Créac'h illustrateur,

Pauline Delabroy-Allard autrice



Fanny Mendelssohn

Trio en ré mineur op. 11 : IV. Allegretto moderato

Das Jahr. 12 Charakterstücke : III. März Notturmo

Jean-Sébastien Bach *Fugue n°2, BWV 847*

Fanny Mendelssohn

Das Jahr : V. Mai ; VI. Juni

Schluss

Schwanenlied, op. 1 n°1

Fantasia

Adagio

3 mélodies, op. 4 : II. Allegretto

Das Jahr. 12 Charakterstücke : IX. September

Trio op. 11 : I. Allegro molto vivace

Commandé par le Festival de Saint-Denis, ce spectacle se situe à la croisée du conte et du concert. Selon une idée d'Héloïse Luzzati, violoncelliste et de David Kadouch, pianiste, *La vie de Fanny Mendelssohn* donne voix et vie à une figure longtemps restée dans l'ombre : celle d'une compositrice du XIX^e siècle dont le génie fut éclipsé par son frère. À travers un texte narré par la comédienne Marianne Denicourt, le récit explore la place des compositrices dans l'histoire de la musique classique, mais aussi la quête d'émancipation et de liberté. Ce projet s'inscrit dans une démarche de redécouverte portée par l'association La Cité des Compositrices, fondée par Héloïse Luzzati et qui œuvre à restaurer la place des compositrices oubliées dans l'histoire de la musique.

Pour les centres de loisirs & les écoles élémentaires de Plaine Commune :

• 3 représentations gratuites de *La vie de Fanny Mendelssohn*, les 21 et 22 mai à la Basilique.

Rencontre avec Héloïse Luzzati et Pierre Créac'h le mercredi 22 mai à 19h30 à la librairie La P'tite Denise. Ils abordent leur travail de redécouverte des compositrices mené avec la Cité des Compositrices.



25
mai

10h30
11h30



LES LUNASIENS *POP-UP-OPÉRA*

Emilie Rose Bry chant,

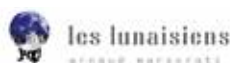
Arnaud Marzorati conception, textes, chant & direction artistique

Les Lunaisiens,

Thomas Vincent théorbe & guitare,

Pernelle Marzorati harpe triple,

Damien Schoëvaert-Brossault création des Pop'Up



L'art lyrique mis à la portée des tout-petits
Âge : 0-3 ans

Ouverture

(extrait du *Barbier de Séville* de **Rossini**)

Kiki l'est ?

(extrait de la *Traviata* de **Verdi**)

Le Signe du Cygne

(extrait de *Lohengrin* de **Wagner**)

Princesse de la Nuit

(extrait des *Contes d'Hoffmann* d'**Offenbach**)

Une boîte...

(extrait de *Faust* de **Gounod**)

Le dragon dragonne

(extraits de *Freischütz* de **Weber** et du *Roi*

Arthur de **Purcell**)

Gérard, le géant

(extrait de la *Flûte Enchantée* de **Mozart**)

Carmen dans sa camionnette

(extraits de *Carmen* de **Bizet**)

Final

(extrait du *Barbier de Séville* de **Rossini**)

Dans cet opéra en 8 chansons et en 8 pop-up, la voix chantée est mise à l'honneur avec des airs célèbres de Verdi, Gounod, Mozart, Offenbach, Rossini, Bizet et Wagner, remaniés pour les tout-petits.

Après *Le Réveil des oiseaux* en 2024, nous poursuivons cette belle aventure autour du chant pour les petites oreilles.

25
mai
17h



LA NÉRÉIDE LE CŒUR ET LA RAISON

Camille Allérat soprano,
Julie Roset soprano,
Ana Vieira Leite soprano,
Ulrik Gaston Larsen théorbe,
Garance Boizot viole de gambe,
Emmanuel Arakélian orgue

la néréide

Du Parc *Je ne sais pas ce que je sens*
Louis-Nicolas Clérembault *Miserere*
Honoré d'Ambruis
Le doux silence de nos bois
Michel de la Barre
Quand une âme est bien atteinte
Michel Lambert
Laisse-moi soupirer, importune raison
Jean-François Lalouette *Miserere*
Anonyme *J'avais cru qu'en vous aimant*
Honoré d'Ambruis
Lorsqu'avec une ardeur extrême
Jacquet de la Guerre
La douce folie que celle d'aimer
(extrait de *Céphale et Procris*)

La Néréide nous propose un programme autour de la musique composée au début du XVIII^e siècle pour l'usage des institutions de jeunes filles où la musique et le chant étaient une partie essentielle de l'éducation supérieure.

Mêlant airs de cour et airs galants, ce programme se penche aussi sur ce qui faisait battre le cœur de ces brillantes élèves !

Ensemble en résidence au Festival de Saint-Denis dans le cadre de l'aide aux festivals de la DRAC Île-de-France

Atelier musical pour les enfants pendant le concert

Faites garder vos enfants de 3 à 5 ans afin d'assister au concert !

La garderie ouvre ses portes 30 minutes avant le début du concert pour déposer votre enfant et ferme 30 minutes après la fin du concert.

Le tarif est de 2€ par enfant.

Infos et réservations : 01 48 13 06 07 ou reservations@festival-saint-denis.com

Pour les centres de loisirs & les écoles élémentaires de Plaine Commune :

• 2 représentations gratuites avec **La Néréide**, le 23 mai à la Légion d'honneur, autour des *Fables* de La Fontaine.



27
mai
20h30



MUSIQUES POUR HENRI IV

Maud Bessard-Morandas soprano,

Gabriele Pro violon,

Quentin Guérillot clavecin

Girolamo Frescobaldi

Toccata per spinettina et violino

Claudio Monteverdi *Ogni amante e guerrier*

Francesca Caccini *Ferma Signore, arresta*

Giovanni Batista Fontana

Sonata seconda per violino

Giulio Caccini *Mentre che fra doglie e pene*

Claudio Monteverdi *Lamento d'Arianna*

Francesco Rognoni *Vestiva i colli*

Francesca Caccini *Maria dolce Maria*

Girolamo Frescobaldi

*Toccata seconda dal secondo libro per
clavicembalo*

Giulio Caccini *Torna deh torna pargoletto mio*

Biagio Marini *Sonata quarta per violino*

Giulio Caccini *Non ha'l ciel cotanti lumi*

Girolamo Frescobaldi

*Canzona prima dal secondo libro per
clavicembalo*

Francesca Caccini *Su le piume de' venti*

Musiques pour Henri IV est un programme original imaginé par Quentin Guérillot et dédié à la musique italienne importée en France à l'occasion du mariage de Henri IV avec Marie de Médicis.

Censé être célébré au mois de juillet 1600, l'union du roi de France et de la jeune italienne est reporté dû à une guerre qui éclate entre le futur époux et le Duc de Savoie. Le mariage a lieu en octobre mais le marié n'est toujours pas là, c'est son écuyer qui prendra sa place le temps de la fête. L'union fut un événement grandiose, accompagné de diverses festivités et musiques qui reflétaient l'importance politique et symbolique du mariage.

On y retrouva des musiques de cour et de danse, des madrigaux, musiques religieuses et orchestrales. La musique de Monteverdi entre autres visait donc à refléter la grandeur de l'événement et à renforcer son caractère solennel et festif. Il faudra que Marie de Médicis attende le mois de décembre pour rencontrer pour la première fois son époux officiel.

En collaboration avec le Festival Trame Sonore (Mantoue – Italie)

BASILIQUE

2

juin

20h30



ALEXANDRE THARAUD & FRIENDS

Alexandre Tharaud piano & direction artistique,

Camélia Jordana chant,

Cyrielle Ndjiki Nya soprano,

Dominique A chant,

Le Balcon,

Maxime Pascal direction

Carte blanche à Alexandre Tharaud

Programme surprise

LE  BALCON

Reconnu pour son approche audacieuse du répertoire et la grande finesse de son jeu, Alexandre Tharaud est l'un des pianistes les plus talentueux de sa génération. Au-delà de sa carrière de pianiste international, il n'a cessé de collaborer avec des artistes d'horizons très divers.

La carte blanche que le Festival lui a proposée s'inscrit dans cette perspective. Pour cette soirée exceptionnelle, Alexandre Tharaud sera accompagné par l'orchestre Le Balcon, sous la baguette de Maxime Pascal, et de trois formidables invités.

Vente de disques à l'issue du concert.

Le concert est retransmis gratuitement en direct sur un écran géant installé sur le parvis de la Basilique.

EUROPEQUIPEMENTS

BÂTISSEUR DE RÊVES



soutient

IDEAL



INSTITUT DES PATHOLOGIES DU DÉVELOPPEMENT
DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

www.europequipements.com



3 QUESTIONS À MAXIME PASCAL

Ce projet vous invite à dialoguer avec des artistes venus de la chanson ou de la scène actuelle. En tant que chef d'orchestre, comment abordez-vous la rencontre avec ces artistes venus d'autres horizons musicaux ?

Cette rencontre est passionnante pour nous, pour au moins trois raisons : premièrement, les membres fondateurs du Balcon font partie d'une génération qui a grandi avec l'enregistrement, la chanson, et toute cette culture de la musique enregistrée, qui est l'une des origines du projet sonorisé de notre ensemble. Ensuite, il faut rappeler que les artistes du monde de la chanson sont issus d'une tradition qui est à rapprocher de la tradition orale, tandis que nous avons été formés par la tradition de la musique écrite ; sauf que la musique classique tire justement ses racines dans la tradition orale, ce qui permet donc une reconnexion avec ce que sont les bases de notre musique écrite. Enfin, il est toujours stimulant pour les orchestres, les instrumentistes, d'avoir une écoute différente de celle que l'on a dans un contexte d'opéra.

Le programme réunit des œuvres très diverses, allant de la musique symphonique aux chansons emblématiques du répertoire français. Comment construit-on un parcours cohérent à travers ces esthétiques variées ?

Il y a un dénominateur commun, qui est Alexandre Tharaud. Nous avons présenté il y a quelques années, avec Alexandre Tharaud et Le Balcon, un programme de concertos de Bach, Mozart et Oscar Strasnoy. Il fait le lien entre toutes les voix : l'orchestre, le répertoire classique, le répertoire de chansons. Il rassemble aujourd'hui ces différentes esthétiques en un grand récital, unique en son genre.

Ce n'est pas la première fois que vous dirigez un concert au Festival de Saint-Denis. Comment abordez-vous la direction d'un concert dans un lieu comme la Basilique de Saint-Denis ? Qu'est-ce que cela change pour vous ?

L'acoustique d'un lieu est souvent vécue par les interprètes comme un partenaire de musique de chambre. La Basilique a tellement d'histoire, une architecture si particulière, qu'elle imprime sa marque sur les repères et l'écoute entre les musiciens. Elle va avoir une influence réelle sur la direction, les équilibres, les voix, l'orchestre, en demandant à chacun de s'adapter. Notre jeu passera avant tout par l'écoute.



RENOVATION ENERGETIQUE ET AMENAGEMENT INTERIEUR DE L'IMMEUBLE SPALLIS

Maîtrise d'ouvrage : AGILE – AGENCE DE GESTION DE L'IMMOBILIER DE L'ETAT

Maîtrise d'œuvre : BERIM (mandataire), AUGUSTIN FAUCHEUR (architecte)



IMMEUBLE SPALLIS A SAINT-DENIS (93)

REHABILITATION DE LA TOUR PLEYEL

Maîtrise d'ouvrage : FINANCIERE DES QUATRES RIVES

Maîtrise d'œuvre : 163 ATELIERS (architecte), BERIM



TOUR PLEYEL & ANNEXES A SAINT DENIS (93)



Alexandre Tharaud est un artiste rare : pianiste éclectique, écrivain, directeur artistique, sa passion pour la musique l'anime d'une créativité qui nourrit son univers de la musique baroque au répertoire contemporain.

Après le succès incontesté des *Variations Goldberg* au disque et à l'écran, c'est Rachmaninov que l'artiste français choisit pour son dernier enregistrement, avec le *Concerto n°2* accompagné du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra sous la direction d'Alexander Vedernikov. En 2017/2018, ce sont 2 enregistrements qui paraissent chez Erato : *Barbara*, pour lequel Alexandre imagine un hommage à la Philharmonie de Paris en octobre 2017 et les *Sonates pour violoncelle* de Brahms avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Parmi les temps forts de la saison, on compte la première tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain de Montréal dirigé par Yannick Nézet-Séguin avec lequel Alexandre joue le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, une série de récitals en Amérique du Nord, une tournée au Japon dont un concert avec le Tokyo Metropolitan Orchestra. Suivent tournées et concerts en France, Allemagne, Autriche, Italie et Suisse.

La musique contemporaine tient une place significative dans le répertoire d'Alexandre Tharaud avec la création du *Concerto pour la main gauche* du compositeur danois Hans Abrahamsen, accompagné de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne en 2016. A suivi *Kuleshov* d'Oscar Strasnoy pour piano et orchestre de chambre, donné pour la première fois au Canada en juin 2017 avec Les Violons du Roy. Il est également le dédicataire de *Outre-mémoire*, *Le Visage – Le Cœur* et de *L'Oiseau Innumérable* de Thierry Pécou, du *Concerto pour piano* de Gérard Pesson, et a créé 3 cycles pour piano seul : *Hommages à Rameau*, *Hommage à Couperin* et *Piano Song*.

Les plus grandes salles l'accueillent régulièrement : Philharmonies de Cologne, d'Essen et de Varsovie, Victoria Hall (Genève), Muziekgebouw et Concertgebouw (Amsterdam), BOZAR (Bruxelles), Wigmore Hall et Queen Elisabeth Hall (Londres), Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Opéra de Versailles, Rudolfinum (Prague), Musikverein (Vienne)... En Amérique, il se produit au Carnegie Hall (New York), Symphony Hall (Boston), Walt Disney Hall (Los Angeles), Kennedy Center (Washington) et joue désormais régulièrement en Chine, Corée du Sud et au Japon, ainsi que dans plusieurs festivals : BBC PROMS, Edinburgh Festival, Gergiev Festival, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Rheingau, Ludwigsburg, Ruhr Piano Festival, Nuits de Décembre de Moscou, Rimini, Domaine Forget et Lanaudière. À la Philharmonie de Paris, Alexandre Tharaud est invité chaque année à programmer un week-end de concerts (Domaine Privé, Satie, Rachmaninov...).

Alexandre Tharaud est le soliste d'orchestres prestigieux en France (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre National de Lyon...) ou à l'étranger (Philadelphia Orchestra, Japan New Philharmonic, London Philharmonic Orchestra, BBC Philharmonic...).

On compte parmi ses nombreux enregistrements les *Concertos* d'Haydn, de Mozart et de Bach, *Autographe*, *Le Bœuf sur Le Toit*, Scarlatti, *Journal Intime* pour Erato ; les *Nouvelles Suites* de Rameau, intégrale Ravel, *Concertos Italiens* de Bach, Couperin, Satie, et Chopin pour harmonia mundi

2 livres sont également parus : en 2014, *Piano intime*, sous forme de dialogue avec le journaliste Nicolas Southon sur la discographie du pianiste et, en 2017, *Montrez-moi vos mains*, un recueil très personnel d'épisodes d'une vie de soliste.

Alexandre Tharaud s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2020 avec Angélique Kidjo, Julie Fuchs et Ibrahim Maalouf et en 2015 dans un récital à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur.



Ecoquartier Fluvial - L'Île-Saint-Denis
© Ph. Guignard



Ecoquartier des Tartres - Stains / Saint-Denis
© Atelier Jours / Le Graine



**Plaine
Commune
Développement**

Une ville d'avance



Franchissement Urbain Playel - Saint-Denis
© PY_Brunaud



Zac des Six-Routes - La Courneuve
© SGP

CAMÉLIA JORDANA, chant



Camélia Jordana n'a que 16 ans lorsqu'elle se présente au casting de l'émission *La Nouvelle Star*. Les jurés sont conquis et elle parvient à se hisser jusqu'en demi-finale. Éliminée le 2 juin 2009, elle reçoit le soir même un appel de Sony Music, et signe une semaine plus tard pour un album. Le disque sort le 29 mars 2010. À sa sortie il se positionne 9^e du classement albums et devient vite disque de platine. Suivront 4 albums entre 2014 et 2021, dont *Lost*, pour lequel elle remporte la Victoire de la musique de l'Album musiques du monde.

En 2013, elle fait ses premiers pas au cinéma dans le film *La Stratégie de la poussette* de Clément Michel. Entre 2013 et 2025, elle participe à 18 films au cinéma. En février 2021, elle reçoit une nomination pour le César de la meilleure actrice pour son rôle dans *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait*.

En 2024, elle chante sur l'album *MRA* de la chanteuse tunisienne et américaine Emel Mathlouthi, avec une participation sur le titre *Mazel*.

CYRIELLE NDJIKI NYA, soprano



Cyrielle Ndjiki Nya, soprano d'origine camerounaise, est formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle est reconnue pour sa voix puissante et expressive, particulièrement mise en valeur dans le répertoire lyrique français et italien.

Son parcours a été marqué par des débuts dans des rôles exigeants comme Cornelia dans *Jules César* d'Haendel et Elettra dans *Idomeneo* de Mozart. Elle a également participé à des productions prestigieuses, notamment *Elektra* de Strauss à l'Opéra National de Bordeaux et *La Dame Blanche* de Boieldieu, jouée à Paris et à Shanghai. En 2017, elle intègre la troupe de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco, une expérience qui lui permet d'élargir son répertoire et de travailler sur des projets internationaux. Lauréate de plusieurs concours et soutenue par des fondations comme Tarrazzi et la Fondation de France, elle continue de se démarquer grâce à sa polyvalence vocale et sa présence scénique charismatique.

Pour la saison 2024-2025, elle est à l'affiche de plusieurs productions prestigieuses. Parmi elles, elle interprète des extraits de *La Vestale* de Spontini au Théâtre des Champs-Élysées. Elle collabore également avec l'Orchestre National de Montpellier Occitanie pour des œuvres majeures telles que *La Force du destin* de Verdi et *Fidelio* de Beethoven.

DOMINIQUE A, chant



Auteur-compositeur-interprète, Dominique A s'est imposé comme une figure emblématique de la scène musicale française grâce à sa voix captivante et son univers poétique et singulier.

Dès son adolescence, il développe une passion pour la musique. Il apprend à jouer de la guitare et commence à composer ses premières chansons. Au début des années 1990, il fait ses premiers pas sur scène et se fait remarquer par le label Lithium, qui lui offre l'opportunité d'enregistrer son premier album.

En 1992, Dominique A sort *La Fossette*, un album novateur qui mêle mélodies minimalistes, textes introspectifs et arrangements électroniques. Ce premier opus marque le début de la nouvelle scène française et propulse Dominique A sur le devant de la scène musicale.

Au fil des années, Dominique A explore différents styles musicaux et collabore avec de nombreux artistes, tels que François Breut, Philippe Katerine ou encore Yann Tiersen. Ses albums, tels que *Remué* (1999), *L'Horizon* (2006) et *La Musique* (2009), témoignent de sa créativité et de sa capacité à se réinventer sans cesse.

Dominique A n'hésite pas à s'aventurer en dehors des sentiers battus, expérimentant avec des styles musicaux variés et des textes poétiques. Son travail artistique est également marqué par son engagement écologique et politique, abordant des thèmes tels que la protection de l'environnement et les luttes sociales.

COGEDIM

La qualité ça change la vie

Le bois au service de votre bien-être.

Construction bas carbone

Confort acoustique & thermique

Faible consommation énergétique

Woodeum



COGEDIM, UNE MARQUE DU GROUPE ALTAREA

cogedim.com

LE BALCON

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et 3 compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez). Le Balcon se métamorphose au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle ou scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

En résidence à l'église Saint-Merry puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient collectif, rassemblant un orchestre, une troupe d'artistes pluridisciplinaires. Le Balcon présente dès lors des œuvres issues d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique, avec une prédilection pour les œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Le Balcon présente plusieurs opéras tels qu'*Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, et les créations *Le Premier Meurtre* de Lavandier et *Like Flesh* d'Eldar.

Depuis 2018, Le Balcon inscrit des commandes de nouvelles œuvres en accueillant tous les ans des compositeurs en résidence avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac. La même année, Le Balcon démarre la production de *Licht, les Sept jours de la semaine* de Stockhausen. Chaque automne, l'un des sept opéras de ce grand cycle est révélé au public.

En 2023, Le Balcon présente de nouvelles productions : *L'opéra de quat'sous* de Weill et Brecht, au Festival d'Aix-en-Provence, avec la troupe de la Comédie-Française, dans une mise en scène de Thomas Ostermeier ; *Saint François d'Assise* de Messiaen au Festival Enescu de Bucarest dans une version de concert avec vidéo de Nieto ; et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen à la Philharmonie de Paris, dans une mise en espace de Ted Huffman.

En 2024-2025, l'ensemble continue le travail initié sur *Licht, les Sept jours de la semaine* et présente *Lundi de lumière* à l'Opéra de Lille.

Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Fondation d'entreprise Société Générale, la Ville de Paris et la Fondation Singer-Polignac.

Le Balcon s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2017 pour Le Chant de la Nuit de Mahler et en 2020 & 2022 pour Le Chant de la Terre.

MAXIME PASCAL, direction



Maxime Pascal se distingue rapidement comme l'un des plus brillants interprètes de la musique du XX^e siècle et contemporaine de sa génération. Dès son entrée au Conservatoire de Paris, son parcours est marqué par sa curiosité pour l'exploration sonore. Il explore un vaste répertoire, allant des classiques aux œuvres de compositeurs du XX^e siècle tels que Morton Feldman, Gérard Grisey et Pierre Boulez.

En 2008, il co-fonde Le Balcon, un collectif innovant. Le Balcon devient un acteur incontournable de la scène contemporaine.

Sa carrière internationale est jalonnée de collaborations avec des orchestres prestigieux, tels que le Philharmonique de Vienne, où il dirige *La Passion Grecque* de Bohuslav Martinů au Festival de Salzbourg. Il remporte le prix Österreichischen Musiktheaterpreise de la meilleure direction musicale pour cette production en 2024.

Parmi d'autres collaborations, citons *Pelléas et Mélisande* de Debussy avec le metteur en scène Benjamin Lazar, *Lulu* de Berg avec Marlène Monteiro Freitas et *L'opéra de quat'sous* de Kurt Weill et Bertolt Brecht avec Thomas Ostermeier, la Comédie-Française et Le Balcon.

Il dirige, en 2024-2025, l'Orchestre d'Helsingborg, l'ORF RSO de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre de la Scala et l'Orchestre du Deutsche Oper. Depuis le début de la saison, il est le directeur musical de l'Orchestre Symphonique d'Helsingborg.



La Maison Séquano

au service des projets des territoires

30

Les sociétés de la Maison Séquano interviennent aujourd'hui dans **30** communes, dont 22 des 39 villes de la Seine-Saint-Denis.

26

Les sociétés de la Maison Séquano développent **26** concessions d'aménagement (17 par Séquano et 9 par la SPL Séquano Grand Paris). Parmi ces 26 opérations, neuf relèvent du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) engagé depuis 2023.

7

Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **7** mandats de travaux pour la réalisation d'espaces publics (2 par Séquano et 5 par la SPL Séquano Grand Paris).

19

Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **19** mandats de maîtrise d'ouvrage déléguée pour la réalisation d'équipements publics (6 par Séquano et 13 par la SPL Séquano Grand Paris).

14

Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **14** mandats d'études (2 par Séquano, 12 par la SPL Séquano Grand Paris).

5

Séquano résidentiel développe **5** programmes immobiliers, dont une opération en promotion et 4 opérations en co-promotion.

1

Séquano patrimoine développe **1** opération de gestion foncière de rez-de-chaussées actifs.

sequano.fr

ILS SONT VENUS AU FESTIVAL

Alexandre Tharaud

Fidèle du Festival, il y vient dès la fin des années 1990 avec des pièces de Satie, Poulenc et Schubert. En 2013, il propose son interprétation des *Variations Goldberg* de Johann Sebastian Bach. Monument de l'histoire de la musique et du répertoire pour clavier, cette partition porte le nom de l'un des élèves de Bach, Johann Gottlieb Goldberg (1727-1756) claveciniste, compositeur et premier interprète des variations qui prendront finalement son nom.

En 2015, Alexandre Tharaud présente cette fois une autre œuvre majeure pour le clavier, la *Sonate n°11 Alla turca* de Wolfgang Amadeus Mozart, célèbre par son final rondo. Le programme était complété par *Miroirs* de Maurice Ravel et par une transcription personnelle du pianiste de l'adagietto de la 5^e symphonie de Gustav Mahler.

Il fait partie des artistes qui feront en septembre 2020 cette édition spéciale, croisant Angélique Kidjo et Julie Fuchs, dans un esprit d'ouverture et de curiosité qui caractérisent aussi le pianiste.



Alexandre Tharaud à la Légion d'honneur en 2015

BASILIQUE

5
juin

20h30



DONIZETTI *REQUIEM*

Claudia Muschio soprano,

Gaetano Donizetti *Requiem*

Alisa Kolosova mezzo-soprano,

Bogdan Volkov ténor,

Vito Priante baryton,

Jean Teitgen basse,

Chœur de l'Orchestre de Paris,

Richard Wilberforce chef de chœur,

Orchestre national d'Île-de-France,

Speranza Scappucci direction

CHŒUR  **Orchestre**
de l'Orchestre de Paris ——— national d'Île-de-France

Écrite en 1835 en hommage à son ami et rival Bellini, cette œuvre de Donizetti séduit par sa diversité et son intensité et anticipe le *Requiem* de Verdi par la force dramatique de ses parties chorales. Célèbre compositeur d'opéra, Donizetti donne à ce *Requiem* une véritable pulsion de vie, mettant dans cette œuvre sacrée toute sa tendresse envers son ami et sa révolte face à sa mort.

L'œuvre suit de près la structure traditionnelle de la messe des morts catholiques, avec des parties comme le *Requiem aeternam*, le *Dies irae*, le *Tuba mirum*, ou encore le *Lacrymosa*. Cependant, Donizetti ne termine jamais complètement la partition ; certaines parties sont restées inachevées, comme le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*.

Musicalement, le *Requiem* alterne entre moments de recueillement intense et éclats dramatiques dignes de la scène lyrique. On y retrouve des lignes vocales expressives, des chœurs puissants et une orchestration évocatrice, proche parfois de l'opéra romantique. L'influence de Rossini et de Bellini y est perceptible, mais la voix personnelle de Donizetti s'affirme avec une émotion directe et une grande efficacité dramatique.

Ce *Requiem* est dirigé par Speranza Scappucci, cheffe d'orchestre italienne au grand charisme et à l'énergie communicative, reconnue internationalement pour ses interprétations toujours remarquables du répertoire lyrique et symphonique.

Icade, bâtir la ville de 2050

Credits : Agence TER



Time, Saint-Denis

En savoir plus sur
www.icafe.fr



BELLINI ET DONIZETTI À PARIS : « SALUT À LA FRANCE » !

Jean-Philippe Thiellay

Parmi les nombreux compositeurs italiens venus chercher fortune en France, Vincenzo Bellini (1801-1835) et Gaetano Donizetti (1797-1848) entretiennent avec Paris des relations très différentes. Tous deux y connaissent des succès majeurs, mais y brillent aussi de leurs derniers feux à douze ans d'écart. L'année 1835, où ils se croisent dans la capitale, est décisive : Bellini y meurt quelques mois après le triomphe des *Puritains* ; Donizetti y entame une carrière fulgurante qui durera plus d'une décennie et il signe à l'automne un *Requiem* en l'honneur de son jeune compatriote.



Vincenzo Bellini



Gaetano Donizetti

Créer à Paris dans les années 1830

Pour les compositeurs d'opéra du XIX^e siècle, Paris est un passage obligé. La ville connaît une croissance rapide, passant de 600 000 à un million d'habitants entre 1830 et 1850. La Monarchie de Juillet modernise la capitale : Arc de Triomphe, Place de la Concorde, gare Saint-Lazare, quais de Seine, lignes d'omnibus... L'environnement culturel est des plus stimulants, la censure est plus souple qu'en Italie et les droits des auteurs mieux protégés. Dans les salons – notamment ceux de la princesse Cristina di Belgioioso pour Bellini et de Zélie de Coussy pour Donizetti –, on côtoie Liszt, Chopin, Hugo, Dumas père, Heine ou Musset.

Paris offre également une densité théâtrale unique : l'Opéra (salle Le Peletier) concentre les fastes du genre¹ ; le Théâtre-Italien (salle Favart) et l'Opéra-Comique (salle Ventadour) complètent une offre prestigieuse et riche. La presse suit de près les créations et les chanteurs stars y attirent les foules.

¹ Après *Guillaume Tell* en 1829, elle accueille la création des « grands-opéras » de Meyerbeer, *Robert le Diable* en 1831 et *Les Huguenots* en 1836.

L'apogée parisienne

Quand Bellini arrive en 1833, deux ans avant Donizetti, ils sont déjà célèbres en Italie, mais leur succès parisien reste à écrire². Plusieurs de leurs œuvres y ont déjà été données aux Italiens, au début des années 1830 : *La sonnambula*, *Il Pirata*, *I Capuleti ed i Montecchi* pour Bellini ; *Anna Bolena* pour Donizetti dont le catalogue compte déjà une trentaine d'opéras dans des genres variés (farces, opéras bouffes, drames romantiques). À Favart, que Stendhal adore, les voix font sensation et Rossini, retraité parisien après *Guillaume Tell* (1829), aide ses compatriotes à lancer leur carrière.

Revenu de Londres, Bellini loge aux Bains chinois, rue de la Michodière et, aux beaux jours, à Puteaux³, dans une villa qu'on lui prête et qu'on rejoint en omnibus depuis la rue de Rivoli. Son séjour parisien est entièrement occupé par la création, plutôt laborieuse, des *Puritains*, le 24 janvier 1835 au Théâtre-Italien. Le succès est immense, porté par Giovanni Battista Rubini, Giulia Grisi, Antonio Tamburini et Luigi Lablache, l'exceptionnel « quatuor des *Puritains* ». Donizetti, arrivé quelques jours plus tôt, est dans la salle. Lui aussi vise Paris depuis longtemps et il n'a pas hésité à harceler Robert et Severini, les directeurs des Italiens, pour obtenir un contrat. Bellini, paranoïaque et jaloux, n'est pas serein : « En apprenant que Donizetti avait été engagé, j'ai eu la fièvre pendant 3 jours ». Grâce à Rossini, le Bergamasque crée *Marino Faliero* en mars 1835, sur une pièce de Delavigne, avec le même quatuor de chanteurs. Le succès est au rendez-vous. Au printemps, Louis-Philippe leur remet à tous deux la Légion d'honneur.

Donizetti, infatigable voyageur dans toute l'Europe, multiplie les séjours à Paris⁴. Il change souvent d'adresse⁵, s'appuie sur Michele Accursi, agent sulfureux sans doute espion du pape, et sur l'ami ténor Gilbert Duprez. Il adapte ses œuvres italiennes (*Lucia de Lammermoor* devient *Lucie de Lammermoor* en 1839) et en crée de nouvelles pour le public parisien : *La fille du régiment* (1840, Opéra-Comique), *Les martyrs*, tiré de *Poliuto* interdit à Naples (Opéra, 1840), *La favorite* (1840), *Rita* (1841, non jouée avant 1860), *Don Pasquale* (1843, Théâtre-Italien), *Dom Sébastien* (1843, Opéra). Il est omniprésent au point que Berlioz, jamais avare de perfidie, parle de « guerre d'invasion »⁶.

Quelle postérité parisienne ?

En 1835, Bellini meurt tout seul, à Puteaux, le 23 septembre, à seulement 34 ans, d'une infection intestinale et hépatique alors que le choléra rode. La cérémonie funèbre a lieu aux Invalides, en présence d'innombrables personnalités, avant qu'un immense cortège ne l'accompagne au Père-Lachaise où subsiste un cénotaphe⁷.

² Rien de comparable avec l'arrivée de pop star de Rossini en 1823 dont Scribe tirera une pièce de théâtre, *Rossini à Paris ou le grand diner*.

³ Selon Eduardo Rescigno (*Dizionario belliniano*, L'Epos 2009), Bellini a passé 467 jours à Paris et 297 à Puteaux.

⁴ Après le séjour du début 1835, il est présent à Paris de l'automne 1838 à juin 1840, en mars 1841, fin 1842, en juillet 1843, et pour son dernier séjour, d'août 1845 à septembre 1847.

⁵ En 1835, il s'installe au 32 Rue Taitbout ; en 1839, au 5 rue de Louvois ; en 1840, chez Accursi, 1 rue de Marivaux puis au 19 rue d'Antin ; dans ses dernières années, il séjourne à l'Hôtel Manchester, 1 rue de Grammont. Voir l'article de Alexander Weatherston, *Donizetti in Paris*, Journal de la Donizetti society, n°7 2002

⁶ Le journal des débats (16 février 1840)

⁷ Conçu par l'architecte Guillaume Abel Blouet et le sculpteur Carlo Marochetti, le monument présente notamment un médaillon de Bellini, une lyre entourée de palmes et les noms de ses neuf opéras. À l'origine, une statue de femme ailée ornait le monument, mais elle a disparu à la fin du XIX^e siècle. Son cercueil est transféré à la cathédrale de Catane en 1876.

Une dizaine d'années plus tard, les dernières heures parisiennes de Donizetti sont encore plus dramatiques. A partir de 1845, la santé du compositeur, atteint de syphilis, se dégrade. En février 1846, il est interné dans une clinique psychiatrique d'Ivry-sur-Seine. Alors que sa famille cherche à le faire rapatrier en Italie, le préfet de police Gabriel Delessert s'y oppose fermement, pour des motifs peu clairs, et c'est seulement après l'intervention d'avocats et de l'ambassade d'Autriche que l'autorisation de quitter Paris est accordée. Fin 1847, il rejoint Bergame, où il meurt le 8 avril suivant.

Dès 1864, l'odonymie parisienne leur rend hommage, avec deux rues relativement modestes du XVI^e arrondissement. Leurs œuvres restent très présentes tout au long du XIX^e siècle : *Don Pasquale*, *L'Elisir d'amore*, *Lucia di Lammermoor*, *La favorite* (plus de 700 représentations avant la fin du XIX^e siècle), *La fille du régiment* (millième représentation en 1914) restent à l'affiche ; on donne *La sonnambula*, *Norma* et *I Puritani*. Mais l'arrêt du Théâtre-Italien (1878), la domination de Verdi, puis le wagnérisme et le verisme marginalisent le bel canto⁸. Il faut attendre Maria Callas, Joan Sutherland ou Leyla Gencer pour redonner vie à quelques-uns de ces chefs d'œuvres. Encore aujourd'hui, la plupart restent méconnus, ce que le désintérêt de la plupart des metteurs en scène pour le bel canto, notamment serio, explique en partie.



1835 est une année clé dans les relations des deux compositeurs italiens parisiens d'adoption : fin du parcours pour Bellini ; début d'une grande aventure couronnée de succès pour Donizetti. Ce dernier est frappé par la mort de son compatriote, plus jeune que lui, et dont il ne soupçonnait pas la jalousie malade et l'hostilité. L'éditeur Giovanni Ricordi lui propose de composer une cantate à la mémoire du Sicilien ce qu'il accepte sans hésiter : « J'ai beaucoup à faire, mais un signe d'amitié pour mon Bellini passe avant tout » écrit-il. Le *Lamento per la morte di Bellini*, pour voix et piano est dédié à Maria Malibran. Dès le mois d'octobre, Donizetti compose un *Requiem*, qui sera créé seulement en 1870 à Santa Maria Maggiore de Bergame à l'occasion de la translation de ses propres restes. Le *Requiem* écrit pour l'autre devient ainsi également le sien.

Jean-Philippe Thiellay, Conseiller d'État, ancien Directeur Général adjoint de l'Opéra national de Paris, ancien Président du Centre national de la musique, auteur de *Rossini* (Actes Sud, 2012), *Bellini* (Actes Sud, 2013), *Meyerbeer* (Actes Sud, 2018) et *L'opéra s'il vous plaît, Plaidoyer pour l'art lyrique* (Belles lettres, 2021).

⁸ *Norma*, donnée pour la première fois à l'Opéra de Paris en 1935 par une troupe italienne, n'est plus programmée jusqu'en 1964 ; *I Puritani* est entré au répertoire en 1987, à l'Opéra-comique qui était alors intégré dans l'Opéra de Paris ; il faut attendre 179 ans pour que *La sonnambula* entre au répertoire, en 2010 à l'Opéra Bastille.

CLAUDIA MUSCHIO, soprano



Claudia Muschio est née à Brescia et a obtenu son diplôme avec distinction au Conservatoire G. Frescobaldi de Ferrare. Elle fait ses débuts en 2017 dans le rôle de Pamina dans la *Flûte enchantée* de Mozart au Teatro San Carlo Naples. Parmi ses engagements récents, Claudia a notamment été Nannetta dans *Falstaff* de Verdi et Adina dans une nouvelle production de *L'Elisir d'amore* de Donizetti. Au cours de la saison 2024-2025, Claudia Muschio fait ses débuts très attendus au Nouveau Théâtre national de Tokyo, dans le rôle d'Amina dans *La Sonnambula*. Elle joue également Pamina et Gilda à Stuttgart.

ALISA KOLOSOVA, mezzo-soprano



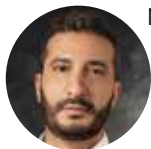
La mezzo-soprano Alisa Kolosova commence par étudier le piano et le chant choral avant d'intégrer l'Académie des Arts du Théâtre de Moscou en 2004, puis le Conservatoire d'État de Moscou en 2005. Elle y fait ses débuts en 2008 en Maîtresse des novices dans *Sœur Angélique* de Puccini. En 2024-2025, on peut notamment l'entendre dans *Carmen* (à Vérone), *Amneris Aida* (à l'Opéra de Rouen) ou encore *Eugène Onéguine* (à la Scala).

BOGDAN VOLKOV, ténor



Bogdan Volkov est l'un des ténors lyriques les plus recherchés de sa génération et fait régulièrement des apparitions dans les plus grands opéras internationaux. Ses moments forts des saisons passées incluent Ferrando à Salzbourg, à La Scala de Milan et au Royal Opera House de Covent Garden, Tybalt (*Roméo et Juliette*) au Met, Don Ottavio au Palm Beach Opera et Tamino (*Die Zauberflöte*) au Los Angeles Opera. En 2024-2025, on peut notamment l'entendre dans *La Traviata*, *Don Giovanni* ou encore *Eugène Onéguine*.

VITO PRIANTE, baryton



Né à Naples, Vito Priante fait ses débuts en 2002 dans *La Serva Padrona* de Pergolèse au Teatro Goldoni de Florence. La saison dernière il interprète, entre autres, Escamillo à la Scala de Milan, Lord Cecil (*Maria Stuarda*) au Liceu de Barcelone et il fait ses débuts au Festival Rossini de Pesaro dans *La Gazzetta* de Rossini. Cette saison on peut notamment l'entendre dans *Il cappello di paglia* (Théâtre de la Scala), *Così fan tutte* (Théâtre de Bologne) et *La Traviata* (Opéra du Rhin).

JEAN TEITGEN, basse



Jean Teitgen obtient un prix de chant et un diplôme de formation supérieure au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Son vaste répertoire s'étend du baroque à la musique du XX^e siècle, avec une prédilection pour le grand répertoire italien (Puccini, Verdi, Donizetti) et le répertoire français (*La Muette de Portici* d'Auber, *L'Étoile* de Chabrier, *Pelléas et Mélisande*, *Samson et Dalila*). En 2024, on peut notamment l'entendre dans le *Requiem* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées ou encore dans *La Flûte enchantée* (Zarastro) à l'Opéra national de Paris.

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Crée en 1976 sous l'impulsion de Daniel Barenboim, le Chœur de l'Orchestre de Paris a successivement été dirigé par Arthur Oldham (1976-2002), Didier Bouture et Geoffroy Jourdain (2002-2010), Lionel Sow (2011-2021) et Marc Korovitch et Ingrid Roose (2021-2023). Depuis 2023, c'est Richard Wilberforce qui reprend le poste de chef de chœur dans la continuité du travail qui a été brillamment mené tout au long de ces années.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs ayant un très bon niveau de chant. Principalement associé à l'Orchestre de Paris, il collabore régulièrement avec d'autres formations symphoniques, à Paris, en France ou à l'étranger. Le Chœur évolue avec une constante exigence de formation et d'excellence artistique.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2022 dans le Stabat Mater de Poulenc, direction Alexandre Bloch avec l'Orchestre National de Lille et en 2024 dans le Requiem allemand de Brahms, direction Aziz Shokhakimov avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

RICHARD WILBERFORCE, chef de chœur

Chef de chœurs, contre-ténor et compositeur d'origine britannique, Richard Wilberforce a été formé à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music dont il est diplômé en direction de chœur et en chant lyrique. Depuis 2017, après avoir été nommé professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris. Richard Wilberforce a été pendant cinq ans directeur artistique du chœur professionnel English Voices.

En 2023, il devient chef de chœur du Chœur de l'Orchestre de Paris.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

« Partout et pour tous en Île-de-France », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le Conseil Régional d'Île-de-France et le Ministère de la Culture.

L'Orchestre national d'Île-de-France se produit régulièrement au Festival de Saint-Denis, notamment en 2022 avec Mc Solaar, en 2023 avec Gregory Porter, direction Fiona Monbet, et en 2024 avec Souad Massi, direction Fayçal Karoui.

SPERANZA SCAPPUCCI, direction

Née en Italie, Speranza Scappucci, diplômée de la Juilliard School et du Conservatoire de musique Sainte-Cécile de Rome, travaille régulièrement dans les plus grandes maisons d'opéra. Elle sera cheffe invitée principale au Royal Opera House de Londres à compter de la saison 2025-2026.

De 2017 à 2022, elle occupe le poste de directrice musicale de l'Opéra royal de Wallonie. Elle y dirige notamment *Madame Butterfly*, *La Cenerentola*, *La Somnambule*, *Aida*, *Les Puritains*, *Eugène Onéguine*, *Simon Boccanegra* et *Carmen*. Avec *Le Barbier de Séville*, elle fait ses débuts à la Canadian Opera Company de Toronto et elle retourne à l'Opéra de Zurich pour diriger *La Bohème*.

Des concerts l'ont conduite à Bordeaux, Liège, Budapest, Lyon et Paris. Elle dirige *L'Élixir d'amour*, *La Bohème* et *La Cenerentola* au Staatsoper de Vienne, *Maria Stuarda* au Théâtre des Champs-Élysées, *Tosca* à l'Opéra de Washington, *La Bohème* au Semperoper de Dresde, *Così fan tutte* au Théâtre du Capitole de Toulouse et *La Traviata* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Elle fait ses débuts au Nouveau Théâtre de Tokyo avec *Lucia di Lammermoor*. Elle est la première femme à diriger *Les Capulet et les Montaigu* à La Scala de Milan puis à l'Opéra de Paris.

Ces dernières saisons, elle dirige notamment *Rigoletto* au Metropolitan Opera de New York, *Macbeth* à la Canadian Opera Company de Toronto, *Dialogues des carmélites* à l'Opéra royal de Wallonie, *La Fille du régiment* au Lyric Opera House de Chicago, *La Traviata* au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, *La Rondine* au Metropolitan Opera de New York, *Don Pasquale* à l'Opéra de Paris et *Turandot* à Washington.

Au cours de la saison 2024-2025, elle dirige *Eugène Onéguine* à la Canadian Opera Company de Toronto, *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Paris et *La Traviata* au Bayerische Staatsoper de Munich.

Speranza Scappucci a dirigé le Stabat Mater de Pergolèse avec Il Pomo d'Oro au Festival de Saint-Denis 2018.



ILS SONT VENUS AU FESTIVAL

Karine Deshayes

C'était il y a exactement 10 ans, en juin 2015, Karine Deshayes chantait le rôle de l'ange dans l'oratorio de Robert Schumann *Le Paradis et la Péri*, pour le concert d'ouverture du Festival.

« Timbre prenant, couleurs riches, mots éloquents » (Diapason, 8 juin 2015), voilà les termes choisis alors pour évoquer son interprétation. Ce n'est pourtant pas sa première apparition au Festival qui remonte alors déjà à plus de 10 ans.

Elle revient en 2016 pour une soirée de *Lieder* de Brahms aux côtés de Nicholas Angelich puis en 2017, elle tient la partie de mezzo dans le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Orchestre de Chambre de Paris. Elle retrouve aussi le *Requiem* de Mozart qu'elle avait déjà abordé en 2002 sous la direction de Kurt Masur.



Karine Deshayes à la Basilique en 2017

BASILIQUE

6

juin

20h30



MARC-OLIVIER DUPIN

ALICE SWING

Collégiens de Plaine Commune,

Estelle Béréau chant,

Anne-Sophie Honoré chant,

Marc-Olivier Dupin composition & direction,

Laurent Lévy adaptation du texte
& récitant

Compagnie Tsipka production,

Ernestine Bluteau piano,

Afaf Robillard contrebasse,

Valentin Servoir percussions

Lewis Carroll *Alice au pays des merveilles*

Projet choral avec des collégiens de Plaine Commune :

- Collège La Courtille de Saint-Denis
- Collège Jean Jaurès de Saint-Ouen-sur-Seine)

Marc-Olivier Dupin, compositeur, musicien et ancien directeur de plusieurs institutions culturelles prestigieuses, a imaginé ce programme original inspiré du chef-d'œuvre de Lewis Carroll *Alice au pays des merveilles*. Ce projet de chant choral réunit 2 collèges de Plaine Commune accompagnés sur scène par un comédien et des musiciens pour donner vie à l'histoire d'Alice.

MARC-OLIVIER DUPIN, composition & direction

Marc-Olivier Dupin commence le violon très jeune avec son père. Puis il entreprend des études d'écriture qu'il poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il en sort diplômé en alto, harmonie, contrepoint, fugue, analyse, orchestration et direction d'orchestre. Parmi ses créations : *Le Petit Prince*, d'après Saint-Exupéry et Joann Sfar, un ballet pour l'Opéra de Paris, les *Enfants du Paradis* (2008), des opéras pour l'Opéra-Comique sur des livrets d'Ivan Grinberg, *Robert le cochon et les kidnappeurs* (2014) et le *Mystère de l'écureuil bleu* (2016), de nombreuses musiques de films documentaires réalisés par Jérôme Prieur Darlan (2021), *Les suppliques* (2022). Il a également beaucoup écrit pour le jeune public : *La première fois que je suis née*, *L'histoire de Clara*, *Emile en musique* sur des textes de Vincent Cuvellier édités chez Gallimard. Avec Ivan Grinberg il a créé *l'Île aux oiseaux serpents* en 2016 et a composé une comédie musicale pour le Chœur d'enfants Sotto Voce, intitulée *Coup de balai* qui sera créée en juin 2022. Son *Chat du rabbin*, sur le texte et avec les illustrations de Joann Sfar, a été créé à la Seine Musicale en novembre 2021.

Marc-Olivier Dupin a parallèlement exercé de nombreuses fonctions institutionnelles, comme la direction du Conservatoire de Paris, de l'Orchestre national d'Île-de-France, ou de France Musique et de la direction de la musique à Radio France. Il a également été chargé de mission auprès des ministères de l'éducation nationale et de la culture, sur le développement du chant choral.

7
juin

20h30



FRITZ LANG *METROPOLIS*

Quentin Guérillot, orgue

Fritz Lang *Metropolis*

DANS LE CADRE DE LA NUIT BLANCHE 2025

Après le succès du ciné-concert organisé à l'occasion de la Nuit Blanche 2024 (plus de 600 spectateurs !), le Festival de Saint-Denis propose de renouveler l'expérience cette année ! Dans le cadre majestueux de la Basilique-Cathédrale de Saint-Denis, un nouveau ciné-concert vous est proposé autour d'un chef-d'œuvre absolu du cinéma expressionniste allemand : *Metropolis*, réalisé par Fritz Lang en 1927.

Au grand orgue Cavaillé-Coll, joyau de l'instrumentarium français du XIX^e siècle, Quentin Guérillot, organiste titulaire de la Basilique, prête ses talents d'improvisateur à la projection du film. Grâce à son jeu inventif et sensible, il redonne vie à cette fresque cinématographique monumentale, dans un dialogue saisissant entre les images en noir et blanc de l'écran et la richesse sonore inégalée de l'orgue.

Metropolis nous plonge dans une cité futuriste vertigineuse, dominée par d'imposants gratte-ciels où vivent les classes dirigeantes, tandis que les ouvriers, relégués dans des souterrains oppressants, s'épuisent à faire fonctionner la machine sociale. Cette dystopie, marquée par un imaginaire architectural impressionnant et des effets spéciaux révolutionnaires pour l'époque, aborde des thématiques toujours d'actualité : la lutte des classes, la mécanisation des corps, le pouvoir des masses, mais aussi la nécessité d'une médiation humaine entre la raison et l'émotion, entre le cerveau et le cœur.

Visionnaire, *Metropolis* a influencé des générations de cinéastes et continue d'inspirer l'imaginaire de la science-fiction contemporaine, du cinéma aux jeux vidéo, en passant par l'architecture et la culture populaire. Le film, régulièrement restauré, reste l'un des témoignages les plus éclatants de la puissance narrative du cinéma muet et de la richesse visuelle du mouvement expressionniste.

La rencontre entre cet univers cinématographique fascinant et les couleurs puissantes et nuancées de l'orgue Cavaillé-Coll promet une soirée inoubliable. L'instrument, conçu en 1841 et reconnu comme l'un des plus beaux de son époque, devient ici un véritable partenaire de jeu, capable de suggérer à lui seul toute une palette d'émotions, de paysages sonores et d'effets dramatiques.

Un film du fonds Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung à Wiesbaden

En partenariat avec le cinéma L'Écran et le Centre des monuments nationaux

BASILIQUE

10
juin
20h30



ANASTASIA KOBEKINA

Anastasia Kobekina violoncelle

Hildegard von Bingen *O frondens virga*

Jean-Sébastien Bach *Suite n°1*

Vladimir Kobekin *Narrenschiff*

Jean-Sébastien Bach *Suite n°5*

Pēteris Vasks *Pianissimo*

Jean-Sébastien Bach *Suite n°3*

Luigi Boccherini/Giovanni Sollima *Fandango*

Anastasia Kobekina est une jeune violoncelliste russe au talent exceptionnel, qui s'impose aujourd'hui sur la scène internationale, virtuose tant dans les œuvres du répertoire classique que dans des compositions contemporaines.

ANASTASIA KOBEKINA, violoncelle

Née en 1994 à Ekaterinbourg et d'abord formée à Moscou, Anastasia Kobekina étudie depuis 2012 auprès de Franz Helmerson dans le cadre de la très renommée Kronberg Academy (Allemagne). Elle participe à de prestigieuses académies comme l'Académie de Verbier, et au projet Chamber Music Connects the World à Kronberg jouant avec Andras Schiff, Denis Matsuev, Fazil Say et Guy Braunstein.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, finaliste au Concours de l'Eurovision à Vienne en 2008, demi-finaliste au Concours Tchaïkovsky en 2015 et 1^{er} Prix de la Tonali Music Competition de Hambourg la même année, la jeune violoncelliste est déjà très demandée par de grands orchestres et musiciens tels que Gidon Kremer, Yuri Bashmet, ou Vladimir Spivakov qui reconnaissent en elle l'un des plus sûrs espoirs de la nouvelle génération.

Elle se produit notamment au Beethovenfest à Bonn, au Berlin Konzerthaus, Schleswig Holstein Festival, Schloss Elmau Festival, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, Théâtre Bolchoï et Théâtre Mariinski en Russie, à l'Avery Fisher Hall au Lincoln Centre à New York, en Asie, en France à l'Annecy Classic Festival, Festival de Nohant, Festival d'Auvers-Sur-Oise, Festival de Colmar...

Anastasia joue également en soliste avec des orchestres tels que le Moscow Virtuosi Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre de chambre Kremerata Baltica, le Svetlanov Symphonic Orchestra de Russie, le Sinfonia Varsovia Orchestra sous la baguette de Krzysztof Penderecki, l'Orchestre Symphonique du Théâtre Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev, l'Orchestre du Capitole de Toulouse sous la direction de Vladimir Spivakov...

Anastasia joue un violoncelle de Giovanni Guadagnini de 1745.



BACH *LA PASSION SELON SAINT-JEAN*

Julie Roset soprano,
Reginald Mobley contre-ténor,
Raphaël Hohn ténor,
Michael Nagy baryton,
André Morsch baryton,
Lucile Boulanger viole de gambe,
Chœur de chambre de Namur,
Orchestre de chambre de Paris,
Marta Gardolińska direction

Jean-Sébastien Bach
La Passion selon saint Jean



Cette *Passion* est l'une des œuvres les plus émouvantes de Bach, combinant des récitatifs dramatiques, des arias poignantes et des chœurs puissants. Par son équilibre entre lyrisme et spiritualité, Bach entraîne l'auditeur dans un voyage musical où chaque note et chaque silence révèle la douleur et la compassion.

Créée à Leipzig en 1724, la *Passion selon saint Jean* de Bach n'a cessé d'évoluer au fil des années. Dès 1725, le compositeur en propose une version remaniée, plus méditative, où plusieurs arias sont remplacées et où le choral d'ouverture laisse place à un chœur plus sobre. Bach poursuivra ses ajustements dans les années 1730, modifiant ponctuellement l'instrumentation et l'écriture chorale. La version finale, achevée vers 1749, rassemble les choix les plus aboutis du compositeur. Loin d'une œuvre figée, cette *Passion* témoigne d'une recherche constante d'équilibre entre expressivité dramatique, densité théologique et puissance musicale des chœurs et des airs.

C'est la cheffe polonaise Marta Gardolińska, une des plus brillantes jeunes baguettes d'aujourd'hui, à la carrière internationale, qui dirige l'Orchestre de chambre de Paris dans cette *Passion*, interprétée par des solistes de premier plan et l'admirable Chœur de chambre de Namur.

Coproduction Festival de Saint-Denis/Orchestre de Chambre de Paris



3 QUESTIONS À JULIE ROSET

Vous commencez à être une habituée du Festival de Saint-Denis. Que représente ce rendez-vous pour vous, dans votre parcours d'artiste ?

Le Festival de Saint-Denis est un rendez-vous chaque année pour moi à ne pas manquer. J'ai créé un lien très fort avec ce Festival qui m'invite pour divers répertoires et me fait confiance.

Mon ensemble, La Néréide est également en résidence dans ce Festival qui nous a fait confiance en tant que jeune ensemble pour explorer les répertoires que nous affectionnons.

En tant que soliste, je suis passée de *La Création* d'Haydn à la *Resurrezzione* d'Haendel, la création de Leonardo García-Alarcón et d'autres...

Cette année, vous interprétez la *Passion selon saint Jean* de Bach dans la Basilique. Chanter une œuvre aussi intense dans un lieu aussi chargé d'histoire, est-ce que cela change votre rapport à l'interprétation ? Comment vous êtes-vous préparée pour cette expérience ?

Ce sera pour moi une première dans la *Passion selon saint Jean*, et j'attends avec beaucoup d'impatience l'occasion de découvrir et d'incarner cette œuvre dans son intégralité. J'ai récemment eu le privilège d'interpréter la *Passion selon saint Matthieu*, une partition d'une grande richesse et d'une ampleur impressionnante. Je suis désormais curieuse de plonger dans l'univers plus intime de la *Passion selon saint Jean*, qui offre une approche différente mais tout aussi bouleversante de la narration de la *Passion*.

L'interpréter dans la Basilique de Saint-Denis, lieu chargé d'histoire, ne pourra qu'intensifier la portée spirituelle et dramatique de l'œuvre. C'est un cadre unique, propice à une résonance émotionnelle profonde.

Je me réjouis également de retrouver la cheffe Marta Gardolińska, avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer à l'Opéra de Nancy en 2023 pour *Die Schöpfung* de Haydn. C'est une grande joie de poursuivre cette belle entente artistique autour d'un projet aussi exigeant et inspirant.

Vous venez aussi de recevoir une Victoire de la Musique Classique. Avec ce nouveau regard posé sur votre parcours, quel message aimeriez-vous transmettre aux jeunes artistes – et en particulier aux jeunes femmes – qui rêvent de se lancer dans une carrière de soliste ?

Recevoir une Victoire de la Musique Classique a été une immense joie, mais aussi un moment de réflexion. Ce type de reconnaissance pousse à regarder le chemin parcouru, les obstacles franchis, les doutes traversés et le travail fourni. À celles et ceux qui rêvent de cette voie, je voudrais dire : croyez en votre singularité. Le milieu de la musique classique a besoin d'identités affirmées, d'élans sincères.

À toutes les jeunes femmes en particulier, je veux dire qu'il est possible de construire une carrière fidèle à ses valeurs, à sa voix, à son rythme. Ce métier demande de la rigueur, du travail, mais aussi une force intérieure, une capacité à dire non, à tracer son chemin sans se laisser enfermer dans des cases.

Il faut cultiver la passion, ne jamais perdre de vue la joie première qui nous a poussés vers la musique. Et toujours, toujours se souvenir que l'art est là pour relier.

Ensemble, construisons les villes de demain

Loger les travailleurs essentiels en Île-de-France

RATP Habitat imagine, construit, gère et réhabilite un patrimoine immobilier résidentiel de qualité en Île-de-France, destiné à accueillir les salariés de la RATP ainsi que les candidats de l'État, des collectivités locales et d'Action Logement.

RATP Habitat développe une offre élargie de logements - locatifs sociaux, intermédiaires et en accession sociale à la propriété - en cœur de ville pour rapprocher les travailleurs essentiels franciliens de leurs lieux de travail.

Depuis 1959, RATP Habitat accompagne toutes les dynamiques territoriales en remettant l'humain et la mixité sociale au cœur de villes plus durables, inclusives et agréables à vivre.



ratphabitat.com
RATP Habitat



© R Architecture - NEM Architect - Studio 1984
© France Habitat - Thomas Gouyheret



SOLUTIONS ENVIRONNEMENTALES URBALITH

Soucieux de contribuer à la transition écologique des territoires sur lesquels nous sommes implantés, Colas développe des solutions environnementales tels que **l'Urbalith**, un revêtement naturel avec un liant organo-minéral certifié visant à réduire l'impact sur l'homme et l'environnement. Cette solution globale et intégrée Colas permet de lutter efficacement contre les îlots de chaleur urbains.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

sjgennevilliers@colas.com

colas.com



WE OPEN THE WAY

JULIE ROSET, soprano



La soprano s'est fait remarquer rapidement comme l'une des meilleures sopranos colorature de sa génération. En 2024-2025 elle est lauréate dans la catégorie Révélation artiste lyrique aux Victoires de la Musique Classique. On la retrouve également dans *Samson* (Opéra-Comique), *La Passion selon Saint-Matthieu* (Théâtre des Champs-Élysées), *La Resurrezione* (Philharmonie de Paris) ou encore *Les Indes Galantes* (La Seine Musicale, Auditorium de Lyon...).

REGINALD MOBLEY, contre-ténor



Le contre-ténor américain Reginald Mobley s'affirme comme l'une des personnalités les plus marquantes de sa génération, aussi à l'aise dans le répertoire baroque, classique et moderne, dont il interprète les œuvres d'un côté et de l'autre de l'Atlantique. Cette année, il chante le *Messie* d'Haendel avec le New York Philharmonic Orchestra et le Pittsburgh Symphony Orchestra, et fait ses débuts au Carnegie Hall.

RAPHAËL HOHN, ténor



Raphaël Hohn se lance dans des études de chant classique à la Haute école des arts de Zurich. Il obtient ensuite un Master of Arts en musique ancienne au Conservatoire royal de La Haye. En tant que soliste, il est régulièrement sollicité pour des concerts dans toute l'Europe. Avec un large répertoire allant de la Renaissance à la musique contemporaine, il se consacre surtout à l'interprétation d'œuvres baroques.

MICHAEL NAGY, baryton



Michael Nagy a étudié le chant, l'interprétation du lied et la direction d'orchestre à Mannheim et Sarrebruck. Il continue d'élargir son répertoire dans des rôles de baryton sur les plus grandes scènes mondiales. Il s'est produit avec les orchestres internationaux les plus renommés, tels l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise...

ANDRÉ MORSCH, baryton



André Morsch mène une carrière internationale à l'opéra et au concert, en particulier dans le répertoire baroque et classique. Au cours de la saison actuelle, il a fait ses débuts à l'Oper Köln dans une nouvelle mise en scène de *Die Schöpfung* de Haydn avec Marc Minkowski et au Teatru Manoel Malta dans le rôle-titre d'*Il Barbiere di Siviglia* de Rossini. Parmi ses engagements les plus récents, citons le *Requiem* de Mozart dans la production de Romeo Castellucci, sous la direction d'Ivor Bolton.

LUCILE BOULANGER, viole de gambe



Lucile Boulanger est lauréate de plusieurs prix internationaux. Très sollicitée en tant que chambriste, elle se produit et enregistre avec Philippe Pierlot et le Ricercar Consort, François Lazarevitch, Justin Taylor, Pierre Gallon, L'Achéron... et rejoint régulièrement de plus grandes formations comme l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon. Par ailleurs, elle se produit très fréquemment en récital, en France comme à l'étranger. En 2025, elle remporte la Victoire de la musique classique dans la catégorie soliste instrumental.



CREATING CYCLES. FOR LIFE.

LE PARTENAIRE DE CONFIANCE

POUR LES SOLUTIONS
CIRCULAIRES DANS
L'EAU ET LES DÉCHETS.

Depuis plus de 160 ans, SUEZ apporte des services essentiels pour protéger et améliorer la qualité de vie, face à des défis environnementaux grandissants.

SUEZ permet à ses clients de fournir l'accès à des services d'eau et de déchets, par des solutions résilientes et innovantes, de créer de la valeur sur l'ensemble du cycle de vie de leurs infrastructures et services et de conduire leur transition écologique en y associant leurs usagers.



*Créer des cycles. Pour la vie.

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral. Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras... Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur. Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

Le Chœur de chambre de Namur s'est produit au Festival en 2023 avec la Pasion Argentina composée et dirigée par Leonardo García-Alarcón avec l'ensemble Cappella Mediterranea

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Près d'un demi-siècle après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens qui font de cette formation d'excellence l'un des orchestres permanents le plus jeune de France. À partir de la saison 2024-2025, il accueille comme directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock.

Formation de type Mozart, il s'empare d'un vaste répertoire pour orchestre de chambre allant du XVIII^e siècle à nos jours, avec une centaine de créations à son actif.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Paris, ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnato pour leurs contributions.

L'Orchestre de chambre de Paris s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2017 dans un Stabat Mater de Rossini, direction Daniel Rustoni et en 2018 pour un concert exceptionnel autour de Mozart, direction Rinaldo Alessandrini.

MARTA GARDOLIŃSKA, direction



Marta Gardolińska est née en Pologne. Inspirée par son expérience du chant choral, elle étudie la direction d'orchestre à l'Université Frédéric Chopin de Varsovie, à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne et dans de nombreuses masterclasses et ateliers.

En 2015, elle est nommée cheffe d'orchestre principale de l'Akademischer Orchesterverein Wien et occupe pendant la saison 2017-2018 le poste de cheffe d'orchestre et directrice artistique de TU-Orchester Wien. En octobre 2018 elle prend le poste de jeune cheffe d'orchestre associée au Bournemouth Symphony Orchestra, ce qui lui permet d'être remarquée au niveau international. Au cours de la saison 2019-2020, elle rejoint le Los Angeles Philharmonic en tant que membre du Dudamel Fellowship Program. Sous la direction de Gustavo Dudamel, elle y dirige des représentations remarquées au Disney Hall telles que *Le Sacre du printemps* de Stravinsky et enregistre la *Symphonie n°4* d'Ives par Deutsch Grammophon. En août 2019, elle fait ses débuts avec le Scottish Chamber Orchestra au Festival d'Édimbourg, avec l'Orchestre de chambre de Paris en novembre 2020 et avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie en décembre 2020. En janvier 2021 elle est nommée directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine.

Parmi ses engagements récents on peut citer l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national royal d'Écosse, le BBC national Orchestra of Wales, l'Opéra national du Rhin, l'Orchestre symphonique de Barcelone et le Tonkünstler Orchestra au Musikverein de Vienne.

15
juin

10h30
11h30



SEQUENZA 9.3

LES PETITES VOIX

Sequenza 9.3.

Catherine Simonpietri direction & instrumentarium



Le chant choral mis à la portée des tout-petits

Âge : 0-3 ans

Daniel-Lesur

Chansons populaires à trois voix

Francis Poulenc *Les Petites voix*

Jacques Ibert *La berceuse du petit zébu*

Levallois/Le Touzé/Ligistin

6 intermèdes chant et petit orchestre de poche

Dans ce programme spécialement conçu pour les tout-petits, trois chanteuses de l'Ensemble Sequenza 9.3 nous proposent un répertoire autour de chansons populaires et de berceuses, notamment de Francis Poulenc et Jacques Ibert. Une belle première approche du chant choral !

CATHERINE SIMONPIETRI, direction

Catherine Simonpietri se forme auprès de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand-Duché du Luxembourg et à l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur, puis se perfectionne avec des chefs spécialisés tels que Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle ou Michel Corboz.

En 1998, elle fonde l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 pour défendre la polyphonie vocale des XX^e et XXI^e siècles. Passionnée par la création musicale et par la diversité des écritures contemporaines, elle développe un compagnonnage fertile avec les compositeurs et compositrices de son temps. Sa curiosité la pousse à développer sans cesse de nouvelles formes artistiques, en dialogue avec d'autres esthétiques musicales et d'autres disciplines.

Reconnu pour la précision et la singularité de ses interprétations, l'Ensemble Sequenza 9.3 est régulièrement amené à se produire en France et à l'étranger, notamment à la Cité de la Musique et à la Philharmonie de Paris, au Théâtre du Châtelet, au Festival de la Chaise-Dieu, au Festival de Besançon, ou encore à la Biennale de Venise.

Cheffe invitée à diriger des organes prestigieux comme le Chœur de chambre de la Radio Flamande, le National Chamber Choir d'Irlande, le Chœur de chambre du Québec, le Festival International de Musiques sacrées de Fribourg ou le Chœur de Radio France, Catherine Simonpietri est également sollicitée pour des jurys de concours internationaux.

Désireuse de transmettre son exigence aux nouvelles générations, elle enseigne notamment au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve et au Pôle d'Enseignement Supérieur du 93.

15
juin
17h



OPHÉLIE GAILLARD SUR LA ROUTE DE BUENOS AIRES

Ophélie Gaillard violoncelle & direction,

Lucienne Renaudin Vary trompette,

William Sabatier bandonéon & arrangements,

Romain Lecuyer contrebasse,

Emilie Aridon-Kociolek piano,

Quatuor Debussy,

Christophe Collette violon,

Emmanuel Bernard violon,

Vincent Deprecq alto

Astor Piazzolla

Viage de bodas

Regreso al amor

Fuga y misterio

Chiquilin de Bachin

Milonga for three

Otoño porteño

Oblivion

Vayamos al Diablo

Alberto Ginastera

Danza de la mosa donoza

Pampeana

Astor Piazzolla

Chau Paris

Muerte del Angel

Oswaldo Pugliese *Negracha*

Astor Piazzolla *Escualo*



Au début du XX^e siècle, c'est à Buenos Aires que tout le monde se presse. En pleine explosion démographique, la ville accueille un grand nombre d'Européens et devient le plus grand carrefour culturel d'Amérique latine. On y croise Italiens, Espagnols, Turcs ou Russes, qui mêlent leurs cultures respectives à celle des Argentins. C'est sur ce lit d'une incroyable richesse que naît le tango, qu'un certain Piazzolla allait bientôt rendre immortel.

Ophélie Gaillard et ses invités retracent l'histoire de ce métissage, de ses lointaines racines aux chefs d'œuvres du tango nuevo. Au cours de cet itinéraire musical hors du commun, trompette, violoncelle et cordes s'unissent aux percussions, à la guitare ou au bandonéon dans un bouillonnant mélange entre classique et populaire.

Atelier musical pour les enfants pendant le concert

Faites garder vos enfants de 3 à 7 ans afin d'assister au concert !

La garderie ouvre ses portes 30 minutes avant le début du concert pour déposer votre enfant et ferme 30 minutes après la fin du concert.

Le tarif est de 2€ par enfant.

Infos et réservations : 01 48 13 06 07 ou reservations@festival-saint-denis.com

Avec le soutien de la Région Île-de-France, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'ADAMI, le CNM, la Spedidam.
Disque Cello tango paru chez Aparté en 2025.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM et SG Auvergne Rhône Alpes.

17
juin
20h30



APPRENTISSAGE DE L'ORCHESTRE (ADO) (DIR. VICTOR JACOB)

Élèves des conservatoires du territoire,

Académie de l'Opéra National de Paris,

Victor Jacob direction



Giuseppe Verdi *Ouverture de Nabucco*

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Suite du Lac des cygnes

Georges Bizet *Suite de Carmen*

Sergueï Prokofiev *Suite de Roméo et Juliette*

Projet orchestral avec des élèves des
conservatoires du territoire :

- Est Ensemble
- CRR 93

En partenariat avec les conservatoires du Département, notamment le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers - La Courneuve, mais aussi quelques conservatoires de Paris, ADO a pour ambition d'encourager les élèves de 12 à 18 ans à développer leur pratique musicale et découvrir le répertoire de l'opéra et du ballet.

Les jeunes de l'orchestre Callas auront l'occasion de se produire sur la Grande scène de la Basilique sous la baguette de Victor Jacob.

VICTOR JACOB, direction

Révélation chef d'orchestre aux Victoires de la musique 2023 et Mention Spéciale du Concours International de Besançon 2019, le chef français Victor Jacob est régulièrement invité par les orchestres européens et internationaux. Parmi eux l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen-Normandie, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de Picardie ou encore l'Orchestre Tonkünstler de Vienne. On peut également citer plusieurs invitations marquantes pour le répertoire symphonique : l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National Avignon-Provence ou encore l'Orchestre du Capitole de Toulouse.

Partageant régulièrement l'affiche avec des solistes internationaux (Katia Buniatishvili, Michael Spyres, Gaëlle Arquez, Julie Fuchs, Lucienne Renaudin Vary ou encore Edgar Moreau), il est également invité à diriger au Venezuela l'Orchestre Simon Bolivar, en Chine l'Orchestre Symphonique de Shenyang ou encore le Moscow State Philharmonia.

BASILIQUE

19
juin
20h30



MOZART *LE DEVOIR DU PREMIER COMMANDEMENT*

Rocío Pérez soprano,

Karine Deshayes mezzo-soprano,

Martin Mitterrutzner ténor,

Jordan Mouaïssia ténor,

Ensemble Il Caravaggio,

Camille Delaforge direction

Wolfgang Amadeus Mozart

Le Devoir du premier Commandement



Le Devoir du premier Commandement (*Die Schuldigkeit des Ersten gebots*) est le premier drame sacré écrit par Mozart. Tout le talent du compositeur se retrouve déjà dans cette œuvre, son enthousiasme pour l'écriture opératique et son amour pour le théâtre. C'est aussi un bel exemple de passerelle entre la musique baroque et la musique classique. On ne peut qu'être ébloui par le savoir-faire et la maîtrise dans l'écriture orchestrale et vocale, proprement stupéfiants pour un garçon âgé d'à peine onze ans !

Cette œuvre se présente comme un dialogue allégorique. Dans un décor spirituel, deux figures célestes – la Miséricorde et la Justice – discutent du sort d'un homme, le Chrétien tiède, qui a délaissé Dieu. La Miséricorde veut lui accorder une chance, tandis que la Justice réclame qu'il soit puni s'il continue ainsi. Pour l'aider, elles envoient l'Esprit chrétien, qui tente de réveiller le Chrétien de son indifférence spirituelle. Mais le Monde, incarnation des tentations terrestres, vient le flatter et l'endormir à nouveau, l'entraînant toujours plus loin des vraies valeurs. Après une lutte intérieure, et un rêve effrayant, il s'éveille à la foi et au repentir.

À la tête de l'Ensemble Il Caravaggio qu'elle a fondé, Camille Delaforge, également claveciniste, apporte un regard renouvelé sur ce répertoire historique.

Ensemble en résidence au Festival de Saint-Denis dans le cadre de l'aide aux festivals de la DRAC Île-de-France

VINCI Immobilier à Saint-Denis

Des projets d'envergure

0 800 124 124
vinci-immobilier.com



Universeine

Un quartier réversible de 146 000 m² de logements aidés et en accession, bureaux, commerces et activités qui a accueilli les athlètes lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.



Bokken

Un immeuble de bureaux bas carbone au cœur d'Universeine qui s'impose comme une référence en matière de construction durable.



MOZART & PARIS

Laurence Decobert

Mozart a tout juste six ans lorsque son père Leopold décide de le présenter au monde. Ses dons musicaux sont tels que ses proches, abasourdis, ne conçoivent pas de garder pour Salzbourg ce génie qui les surprend chaque jour. Un premier séjour à Vienne plein de succès fait concevoir à Leopold Mozart l'idée d'une tournée plus ambitieuse dans les grandes villes européennes. C'est ainsi que la famille Mozart se lance sur les routes d'Europe en juin 1763, dans une solide berline tirée par quatre chevaux, cela en dépit de la santé fragile de Wolfgang qui manquera plus d'une fois d'y laisser la vie. Le 18 novembre 1763, les Mozart arrivent à Paris, après plus de cinq mois d'un voyage qui les a conduits de Salzbourg à Bruxelles, avec plusieurs étapes en Allemagne. Cet incroyable périple familial n'en est qu'à son début et va durer trois ans. Paris en est une étape incontournable, comme le sera Londres quelques mois plus tard.

À Paris, Leopold, Anna Maria son épouse, Nannerl, âgée de douze ans, et Wolfgang, sept ans, sont accueillis à l'hôtel de Beauvais, rue Saint-Antoine, par le comte Van Eyck, envoyé de Bavière, dont l'épouse est la fille du premier chancelier de Salzbourg. Peu dépaysés et commodément installés, les jeunes musiciens peuvent profiter du bon clavecin à deux claviers de la comtesse, mis à leur disposition. Malgré une habitude déjà grande des voyages, les Mozart sont surpris par la ville qu'ils découvrent : « Paris est un endroit ouvert, qui n'a pas de portes et qui, à la périphérie, ressemble à un village ». La famille salzbourgeoise se plaint de la saleté de l'eau de la Seine qui rend malade : « La chose la plus repoussante ici est l'eau potable que l'on tire de la Seine (qui est répugnante) ... Nous la faisons bouillir et la laissons reposer pour qu'elle devienne plus belle ».

Rapidement, les Mozart sont pris en charge par Friedrich Melchior Grimm, compatriote allemand installé à Paris depuis 1749. Ils commencent à fréquenter le microcosme allemand de la capitale : M. Hummel, un banquier chez lequel ils ne rencontrent que des concitoyens, les musiciens allemands installés à Paris, Johann Schobert, Johann Gottfried Eckard, dont certains offrent à Wolfgang leurs recueils de sonates. Grimm leur ouvre les portes des maisons aristocratiques mais c'est la présentation à la cour qu'ils attendent par-dessus tout. Introduits à Versailles grâce au duc d'Ayen, ils y arrivent le 24 décembre, veille de Noël. Les enfants Mozart sont reçus par des courtisans, telles la comtesse de Tessé et la princesse de Carignan, qui les couvrent de présents car ils « font tourner la tête de presque tout le monde ». Mais tabatières en or, montres, et autres bagues et rubans de toutes sortes ne renflouent pas la bourse de Leopold qui se plaint constamment du coût élevé de la vie à Paris et plus encore à Versailles. Les princesses Adélaïde et Victoire, filles de Louis XV et musiciennes, reçoivent Wolfgang et Nannerl dans leur salon particulier pour les entendre jouer de leurs instruments. Fascinées par ces prodiges, elles s'arrêtent pour embrasser les enfants lors de leur « passage » public dans la galerie du château : « Vous pouvez de ce fait facilement vous imaginer l'effet et l'étonnement produits sur les Français si imbus de leurs usages de cour », s'enorgueillit Leopold. Mais c'est le privilège d'être admis au Grand Couvert, le soir du jour de l'an 1764, qu'il décrit avec plus de soin encore à ses amis salzbourgeois dans sa relation de ces journées extraordinaires :

« Mon Wolfgangus a eu l'honneur de se tenir tout le temps près de la reine avec qui il put converser et s'entretenir, lui baiser souvent la main et prendre la nourriture qu'elle lui donnait de la table et la manger à côté d'elle. La reine parle allemand comme vous et moi. Mais comme le roi n'y entend rien, elle lui traduit tout ce que disait notre héroïque Wolfgang. »

Leopold est satisfait de ces seize journées à Versailles. « Si la reconnaissance est égale au plaisir que mes enfants ont procuré à la cour, le résultat sera excellent », augure-t-il : celle-ci ne tarde guère puisque le 11 février, Papillon de La Ferté, intendant des Menus-Plaisir du Roy, leur verse 1 200 livres. La somme est considérable et permet à la famille de financer en partie le séjour parisien.

À Versailles, Leopold a pu entendre régulièrement les motets exécutés à la Chapelle royale, composés par les sous-maîtres Esprit Blanchard et Charles Gauzargues. On mesure à quel point la musique française lui est étrangère en découvrant ses commentaires :

« J'y ai entendu de la musique, bonne et mauvaise. Tout ce qui était pour voix seule et devait ressembler à un air était vide, glacé et misérable, c'est-à-dire français, en revanche les chœurs sont tous bons et même excellents. Je suis pour cette raison allé tous les jours avec mon petit homme à la messe du roi dans la Chapelle royale pour entendre les chœurs qui chantent toujours les motets. »

Peu de temps après le séjour versaillais, Leopold annonce que quatre sonates de son fils, première publication du jeune prodige, sont chez le graveur – deux de ces *Sonates pour clavecin qui peuvent se jouer avec l'accompagnement de violon* sont dédiées à Madame Victoire : « Imaginez-vous le bruit que feront les sonates dans le monde, lorsqu'on verra sur la page de titre que c'est l'œuvre d'un enfant de 7 ans ». On comprend que Leopold ait choisi la France pour cette première car à Paris, selon lui, « ce sont les Allemands qui sont les maîtres dans le domaine de la publication de leurs compositions ». Enfin, grâce à Grimm, à l'intervention du duc de Chartres et du comte de Tessé, Leopold obtient l'autorisation d'organiser deux concerts « publics » mais réservés à un cercle restreint et choisi, donnés le 10 mars et le 9 avril, qui font une importante recette.

Après ces semaines mouvementées, la famille Mozart s'embarque pour Londres puis la Hollande avant de revenir à Paris deux ans plus tard, le 10 mai 1766. Le second séjour parisien sera bref, simple étape pour renflouer la bourse familiale avant le retour à Salzbourg. Le 9 juillet, les Mozart quittent Paris pour un voyage de retour de plus de quatre mois, dont les étapes donnent l'occasion de concerts, comme à Lyon, Genève, Zurich ou Munich. Ils rejoignent enfin Salzbourg le 29 novembre, après une absence de plus de trois ans.

C'est pendant les neuf mois studieux passés en 1767 dans sa ville natale que le jeune musicien reçoit de la cour de l'archevêque de Salzbourg la commande de ce *geistliches Singspiel* (drame sacré) intitulé *Die Schuldigkeit des ersten Gebots*, oratorio apparenté aux drames scolaires jésuites salzbourgeois. Mozart en conçoit la première partie, tandis que les musiciens de la cour, Anton Gajetan Adlgasser et Michaël Haydn se chargent des deux autres. Sans doute aidé par son père, dont l'écriture est clairement visible sur le manuscrit, Mozart compose ici sa première « œuvre lyrique » complète – et pour la première fois sur un texte allemand – constituée d'une ouverture et d'arias entrecoupées de récitatifs. Elle est exécutée à la cour le 12 mars 1767.

Des années plus tard, après de nombreux et riches séjours à Vienne et en Italie, le jeune homme devenu un compositeur aguerri, mais sur lequel pèse toujours la tutelle de son père, décide de quitter Salzbourg qui ne lui offre aucune perspective d'emploi sérieux. Cependant, le souvenir du premier séjour parisien reste si fort chez Leopold Mozart que c'est à Paris qu'il incite Wolfgang à tenter sa chance en 1777. Celui-ci quitte sa ville natale accompagné de sa mère car Leopold ne peut abandonner ses fonctions à Salzbourg. Paris est alors la ville cosmopolite, notamment dans le domaine musical, vers laquelle convergent de nombreux musiciens allemands. Après plusieurs mois passés à Mannheim où il prépare son séjour parisien avec les musiciens Christian Cannabich, Johann Baptist Wendling, familiers du milieu musical parisien, Mozart arrive à Paris le 23 mars 1778 alors que la saison des concerts bat son plein. Son père le confie à Paris à leur précieux « ami », le baron Grimm, qui a en effet assuré qu'il prendrait en charge ce fils et qu'il en ferait « son secrétaire ».

Dès son arrivée, le jeune homme se rapproche de ses amis de Mannheim déjà sur place. Pendant les premières semaines, l'optimisme est palpable dans les lettres que sa mère et lui envoient à Leopold. Très vite, Wolfgang rencontre Joseph Legros, directeur du Concert spirituel, chez lequel loge son ami Anton Raaff, chanteur récemment arrivé de Mannheim. Legros lui commande plusieurs compositions, dont une symphonie concertante, destinées aux concerts de la semaine de Pâques. Wolfgang sympathise aussi avec Noverre, maître des ballets de l'Opéra. Il envisage de composer un opéra, dont le sujet sera Alexandre et Roxane : « Noverre a tout pris sur lui et en a fourni l'idée. » Enfin, Mozart trouve une élève, la fille du duc de Guines, à laquelle il donne des leçons de composition, et le duc lui-même lui demande un concerto pour flûte et harpe car il « joue incomparablement de la flûte, et elle [sa fille] de la harpe de façon magnifique ».

Mais à l'insouciance des premiers jours succèdent bien des désillusions. Les visites chez les personnes recommandées par son père ne servent à rien : « Paris a beaucoup changé. Les Français sont loin d'avoir autant de politesse qu'il y a 15 ans ». Legros « oublie » de faire copier la symphonie concertante et la remplace par celle de Cambini pour le Concert spirituel des Rameaux. Wolfgang a besoin de courage pour tenir bon : « Je prie Dieu tous les jours qu'il me fasse la grâce de tout supporter vaillamment », écrit-il à son père. Son ami et compatriote, le corniste Rudolph, musicien de la cour, lui propose un poste d'organiste à Versailles, mais il ne donnera pas suite.

Sa situation s'améliore pourtant dans les semaines qui suivent. Sollicité par Noverre pour le ballet des Petits Riens, il en compose plusieurs mouvements. Il participe aussi au Concert spirituel le 18 juin, jour de la Fête-Dieu, avec une symphonie (*K. 297 en ré majeur*) très remarquée. Mais la malchance le poursuit car au même moment, sa mère tombe brusquement malade et meurt le 3 juillet. Les dernières semaines de ce séjour parisien se passent tristement, bien qu'il soit recueilli par le baron Grimm et Madame d'Épinay. Le projet de composition d'un opéra en français semble alors définitivement s'éloigner. Il avoue à son père : « Je ne lie aucune connaissance », « j'ai simplement parfois comme des crises de mélancolie ». Ses amis de Mannheim, les seuls qu'il ait vraiment fréquentés depuis son arrivée, ont quitté Paris à la fin de la saison, ses élèves sont partis à la campagne et il n'est pas rémunéré pour la plupart des compositions et des leçons qu'il a données. Encouragé par son père, que Grimm a alerté, il décide de quitter Paris dès la fin de l'été. Bien qu'une nouvelle symphonie (perdue) de Mozart soit jouée au Concert spirituel du 8 septembre et que ses « affaires commencent maintenant à s'améliorer », Grimm va le renvoyer vers Strasbourg dès le 26 septembre.

Le bilan de ces six mois peut sembler bien médiocre : nulle notoriété, aucun enrichissement, assez peu de rencontres, quelques compositions instrumentales et des projets d'éditions. Mais Mozart reconnaît lui-même : « Je vous assure que ce voyage n'a pas été inutile pour moi, en ce qui concerne la composition ». Et il ajoute : « Un homme de talent moyen restera toujours médiocre, qu'il voyage ou non, mais un homme de talent supérieur (ce que, sans renier Dieu, je ne puis me dénier) deviendra mauvais s'il reste toujours au même endroit ». Malgré plusieurs tentatives, ce sera pourtant le dernier grand voyage de Mozart à l'étranger.

Les extraits des lettres cités ici proviennent tous de : W. A. Mozart, *Correspondance complète*. Édition française et traduction de l'allemand par Geneviève Geffray, Paris, Flammarion, 2011.

Laurence Decobert

Conservatrice en cheffe à la Bibliothèque nationale de France et docteur en musicologie, ses travaux portent sur la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles et sur l'histoire des collections musicales anciennes. Dès le début des années 1990, elle a collaboré avec le Centre de musique baroque de Versailles. Elle est membre de l'IReMus (Institut de Recherche en Musicologie) et du conseil d'administration de la Société française de musicologie. Elle est également vice-présidente de l'association Lully.

3 QUESTIONS À CAMILLE DELAFORGE

Vous dirigez cette année *Die Schuldigkeit des ersten Gebots (Le Devoir du Premier Commandement)*, une œuvre de jeunesse de Mozart, encore peu familière du grand public. Quels éléments musicaux vous ont particulièrement intéressée dans cette partition ? Et comment avez-vous choisi de les faire ressortir dans votre interprétation ?

J'ai, depuis mon plus jeune âge, une fascination pour ce compositeur. *Die Zauberflöte* a été mon premier DVD musical où l'on retrouvait Kathleen Battle, Kurt Moll, Francisco Araiza. J'étais subjuguée par leurs voix, mais surtout par la manière dont la musique rythmait tous les sentiments, particulièrement dans les motifs de l'orchestre. Je regardais avec envie cet art total qu'est l'opéra, et je rêvais de faire partie de cette aventure qui, à tout jamais, restera pour moi un jeu de l'enfance, un moment où l'on joue « à faire comme si ».

Quand j'ai découvert cet ouvrage de Mozart, j'ai immédiatement fait le lien avec mes premières amours du répertoire mozartien. Je retrouvais dans cette partition des éléments orchestraux, le jeu des tessitures vocales pour caractériser les personnages, l'envie d'une intensité dramatique et d'un jeu théâtral malgré l'aspect religieux du livret. Il n'a pourtant que 11 ans lorsqu'il compose cet opéra sacré, offrant un condensé de vitalité et d'humour, plein de jeux théâtraux mettant en musique les portes de l'enfer ou les plaisirs du monde en une heure de temps. Cela me demandait alors un exercice exaltant : garder l'esprit du jeu, garder un regard jeune et fougueux, à l'instar de ce jeune compositeur. Ce fut pour ma part un bonheur infini que cet exercice, qui n'aurait pu se réaliser sans prendre en compte la figure de Léopold Mozart, dont on retrouve notamment les suggestions d'ornementation dans la partition.

La partition recèle principalement des airs vifs et enlevés, et les personnages de cet opéra sacré, bien qu'étant des allégories, sont traités comme des personnages aux sentiments très humains. Les allégories de l'Esprit du Christianisme, la Miséricorde et la Justice redoublent d'efforts afin de convaincre le tiède chrétien de retrouver sa foi, en usant de subterfuges théâtraux tels que le travestissement, un exercice de style que l'on retrouvera dans de nombreux opéras profanes chez Mozart, entre autres. Les plaisirs du monde seront pourtant là pour attirer l'âme de ce dernier vers les portes de l'enfer, mettant ainsi en scène une lutte du bien contre le mal. C'est dans cette opposition des caractères que j'ai cherché à construire nos contrastes musicaux. Cette œuvre révèle ainsi l'audace et la maîtrise précoce de Mozart.

Le projet réunit un magnifique plateau d'artistes, dans un lieu aussi impressionnant que la Basilique de Saint-Denis. Comment aborde-t-on une telle réunion de talents, dans un cadre aussi symbolique, au service d'un compositeur comme Mozart ?

Je dirais que toutes les planètes sont alignées pour ce concert, et c'est donc comme se glisser dans des chaussons pour vivre une expérience exaltante. Il est évident qu'un lieu si inspirant confère à la soirée une saveur particulière, qui la rendra différente dans son interprétation. Un tel projet constitue une rencontre rare entre la musique, l'histoire, le patrimoine et les personnalités des artistes merveilleux de cette production.

En tant que cheffe d'orchestre, on est alors traversé par une multitude de sentiments à la rencontre de tous ces éléments : l'humilité face à la grandeur du lieu, l'émerveillement devant la richesse humaine et artistique du plateau, et la responsabilité d'être le lien entre tous ces éléments. L'acoustique imposante de la Basilique invite à repenser chaque nuance musicale, chaque dynamique, pour les adapter à cet écrin. Expérimenter un lieu chargé d'histoire permet de transmettre une vision nourrie, portée par l'ancienneté de ce Festival et son public extrêmement fidèle. C'est une chance rare de pouvoir célébrer ainsi l'art sacré, et je suis très heureuse de le faire en compagnie de la musique de ce génie qu'est Mozart.

Votre ensemble est en résidence au Festival de Saint-Denis. Que représente cette résidence pour vous et vos musiciens ? Entre les projets menés avec les collégiens, les lycéens et l'accompagnement des jeunes chanteurs du Studio, comment cette présence durable nourrit-elle votre démarche artistique ?

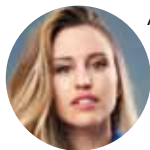
Une résidence d'ensemble est bien plus qu'avoir trouvé un simple lieu de travail : c'est un véritable tremplin pour le développement d'un ensemble. Elle favorise à la fois la créativité artistique et le renforcement des liens avec le public. À travers cette proximité, un territoire peut construire des points de repère culturels durables pour ses habitants. C'est lors des projets de médiation que les artistes ont l'opportunité d'aller à la rencontre de tous les publics, créant des espaces d'échange et de découverte.

Les lieux culturels deviennent ainsi bien plus que de simples espaces de diffusion : ils s'affirment comme des points d'ouverture sociale, de dialogue et de partage. Pour les artistes, c'est également une chance unique d'établir une relation de confiance avec un public curieux et engagé. Cette confiance permet d'explorer des répertoires audacieux et de partager des programmes ambitieux, dans un cadre où l'énergie et la passion des artistes sont déjà appréciées d'un public fidèle.

En somme, une résidence comme celle au Festival de Saint-Denis constitue un pilier pour le rayonnement artistique de l'ensemble, tout en tissant des liens profonds et durables avec la communauté locale.

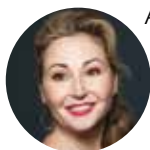


ROCÍO PÉREZ, soprano



Avant de se diriger vers l'opéra, la soprano Rocío Pérez a été formée à la clarinette et au théâtre à Madrid. Sa carrière prend son envol après ses débuts remarquables à La Fenice où elle apparaît dans le rôle de Berenice dans *L'occasione fa il ladro*. Récemment, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Nice Côte d'Azur à l'occasion du Concert du Nouvel An et elle y chante également Nannetta dans une nouvelle production de *Falstaff*. Elle enchaîne avec sa prise de rôle de Blonde dans une production semi-concertante de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart produite par l'Orquesta Ciudad de Granada et retrouve Gilda, pour ses débuts à l'Opéra national du Chili.

KARINE DESHAYES, mezzo-soprano



Après de brillantes études musicales, Karine Deshayes rejoint tout d'abord la troupe de l'Opéra de Lyon. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra national de Paris. Elle chante Elisabetta dans une version de concert de *Maria Stuarda* de Donizetti à l'Opéra d'Avignon. Elle est également invitée sur les scènes étrangères : Festival de Salzbourg, Teatro Real de Madrid, Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Metropolitan Opera de New-York... Plus récemment, Karine Deshayes interprète Charlotte au Tchaïkovski Concert Hall de Moscou, *I Capuleti e i Montecchi* à l'Opéra de Marseille, *Stéphano (Roméo et Juliette)* au Metropolitan Opera, *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées. Elle se produit régulièrement en concert et en récital. Pour la seconde fois, Karine Deshayes a remporté en 2016 la Victoire de la musique dans la catégorie Artiste Lyrique de l'année.

MARTIN MITTERRUTZNER, ténor



Sous la direction de KS Brigitte Fassbaender, Martin Mitterrutzner a commencé sa carrière en tant que membre de la troupe du Tiroler Landestheater, puis il a rejoint la troupe de l'Opéra de Francfort. En 2023, il fait ses débuts à l'Opéra de Francfort dans le rôle de Flamand dans *Capriccio* de Richard Strauss. Il est invité au Theater an der Wien, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Zurich, au Festival de Salzbourg...

Au cours de la saison 2023-2024, Martin Mitterrutzner se produit à nouveau sur les scènes du Semperoper de Dresde et du Volksoper de Vienne, les deux fois dans le rôle de Tamino. Outre l'opéra, Martin Mitterrutzner dispose, en tant que soliste de concert, d'un répertoire très vaste qui s'étend du lied aux grandes œuvres symphoniques. Depuis de nombreuses années, il est donc invité par les plus prestigieuses formations d'Europe et d'Amérique.

JORDAN MOUAÏSSIA, ténor



C'est après des études de musicologie que Jordan Mouaïssia intègre la Maîtrise de Notre-Dame de Paris. Il y obtient un diplôme en 2020. Lauréat de trois prix du concours international de chant de Froville, on a pu entendre Jordan Mouaïssia dans *La Passion selon Saint-Matthieu* (dir. Jos van Veldhoven), dans *Cupid & Death* (dir. Sébastien Daucé ; Emily Wilson, Jos Houben) et au Théâtre des Champs-Élysées dans le *Requiem* de Mozart (dir. Henri Chalet) en janvier 2023.

Cette saison il est Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart au Festival de Caylus. On le retrouve à l'Opéra du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Lausanne ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam avec I Gemelli dans l'*Orfeo* de Monteverdi et dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini.

Jordan Mouaïssia est également lauréat de la Fondation Royaumont et membre de la Jeune Scène Lyrique de l'Arcal et du Studio lyrique Il Caravaggio.

ENSEMBLE IL CARAVAGGIO

L'ensemble Il Caravaggio est un orchestre jouant sur instruments d'époque, dédié aux répertoires lyriques des périodes baroque et classique. Il s'associe aux chanteurs les plus brillants de la nouvelle génération et se fait remarquer par son sens de la théâtralité, sa virtuosité et son expressivité intense. L'ensemble accorde une importance particulière à la redécouverte de patrimoines musicaux inédits. Chaque année, il met notamment en lumière le travail de compositrices tombées dans l'oubli.

Il Caravaggio est en résidence au Festival de Saint-Denis, au Festival baroque de Pontoise, à la Fondation Singer-Polignac et en Région Île-de-France. L'ensemble se produit régulièrement sur les scènes nationales (Atelier Lyrique de Tourcoing, Opéra de Rennes, Opéra Royal de Versailles, Angers Nantes Opéra, Festival international d'Opéra de Beaune) et internationales, notamment à Amsterdam (Dutch National Opera), Genève, Bilbao...

En 2024-2025, l'ensemble donne vingt représentations scéniques du *Carnaval de Venise* de Campra, que l'on peut entendre, entre autres, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Compiègne, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, ainsi qu'au Théâtre de Cornouailles. Lors de cette même saison, Il Caravaggio enregistre l'opéra *Pygmalion* de Rameau au Château de Versailles.

Dans le cadre de ses résidences de territoire, l'ensemble mène chaque année une cinquantaine d'actions pédagogiques. Il Caravaggio est également particulièrement engagé dans l'insertion professionnelle des jeunes artistes en début de carrière. L'ensemble crée en 2024 le Studio Il Caravaggio, troupe lyrique destinée à accompagner huit jeunes chanteurs en début de carrière, leur offrant ainsi l'opportunité de se perfectionner et de prendre part aux productions de l'ensemble.

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, de la Fondation Orange et la Fondation Singer-Polignac

CAMILLE DELAFORGE, direction



Passionnée par le répertoire vocal, Camille Delaforge collabore régulièrement avec les plus grands chanteurs d'opéra dans des festivals prestigieux tels que le Festival de Sablé, le Festival Radio France (Montpellier), le Potager du Roi (Versailles), l'Oude Muziek Festival (Utrecht), le Rosa Bonheur Festival, l'Agapé Festival (Genève)... Elle entretient une collaboration de longue date avec le baryton-basse Guilhem Worms, avec qui elle a travaillé sur plusieurs programmes de musique de chambre, notamment Mozart et Salieri, *La Dame de mes Songes* et *Près de mon coeur*.

Au cours de la saison 2024-2025, Camille Delaforge dirige *Didon et Énée* de Purcell avec le Netherlands Chamber Orchestra au Dutch National Opera, *Pygmalion* de Rameau à l'Opéra Royal de Versailles, ainsi que plusieurs projets au Théâtre des Champs-Élysées et au Grand Théâtre de Provence, entre autres. Avec son ensemble Il Caravaggio, elle dirige *Le Carnaval de Venise* de Campra dans des lieux prestigieux tels que l'Opéra de Rennes, Angers Nantes, l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Camille Delaforge est titulaire d'un master du Conservatoire National Supérieur de Paris. Soucieuse de développer des échanges socioculturels à travers l'éducation musicale, elle a développé plusieurs projets humanitaires, notamment l'enseignement à des enfants défavorisés en Équateur. Avec son ensemble Il Caravaggio, elle mène également des projets de médiation culturelle dans les écoles et auprès de publics défavorisés dans les régions du Val d'Oise, de l'Essonne et de la Seine-Saint-Denis.

Elle a enregistré pour les labels Warner, Alpha Classics, Klarthe, et Château de Versailles Spectacles.

22
juin
17h



SABINE DEVIEILHE MÉLODIES D'AMOUR

Sabine Devieilhe soprano,

Mathieu Pordoy piano

Gabriel Fauré

Chanson d'amour

Au bord de l'eau

Improvisation extrait des pièces brèves opus 84

Louis Beydts *Chansons pour les oiseaux*

Francis Poulenc

Hôtel

2 poèmes de Louis Aragon

Improvisation n°11

Maurice Ravel

Manteau de fleurs

Trois beaux oiseaux du Paradis

Deux Mélodies Hébraïques

Albert Roussel

Le jardin mouillé

Réponse d'une épouse sage

Maurice Delage *Quatre poèmes hindous*

Claude Debussy *Ariettes oubliées*

Ce récital intimiste d'une grande poésie autour des thèmes de l'amour et de la nature, signe le retour de Sabine Devieilhe au Festival de Saint-Denis, accompagnée de son complice Mathieu Pordoy au piano.

En partenariat avec Les Grandes Voix

Atelier musical pour les enfants pendant le concert

Faites garder vos enfants de 3 à 7 ans afin d'assister au concert !

La garderie ouvre ses portes 30 minutes avant le début du concert pour déposer votre enfant et ferme 30 minutes après la fin du concert.

Le tarif est de 2€ par enfant.

Infos et réservations : 01 48 13 06 07 ou reservations@festival-saint-denis.com

SABINE DEVIEILHE, soprano

Sabine Devieilhe étudie le violoncelle puis le chant. Son répertoire s'étend de la musique baroque aux œuvres contemporaines. Peu après la fin de ses études, elle est invitée au Festival d'Aix-en-Provence pour interpréter Serpetta (*La finta giardiniera*) et à Lyon pour ses débuts en tant que Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*). Elle s'est depuis produite sur les grandes scènes lyriques internationales, dont l'Opéra national de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, La Monnaie à Bruxelles, le Staatsoper de Vienne, l'Opéra de Zurich, La Scala de Milan... Au cours de la saison 2024-2025, elle incarne notamment Sophie (*Le Chevalier à la rose*) à Milan et Vienne et Zdenka (*Arabella*) à Vienne.

Vente de disques et séance de dédicaces à l'issue du concert.

BASILIQUE

24
juin
20h30



L.E.J & FRIENDS

Lucie Lebrun chant & saxophone,

Elisa Paris chant & percussions,

Juliette Saumagne violoncelle & basse,

Chilla chant,

Waxx & C.Cole,



Intro Tunnel

Mots noirs

Summer 2024

Encore

Si demain tout s'arrête

Phoebe

Mimi

Acrobates

Summer 2023

Tic tac

Hip-hop mashup

Seine-Saint-Denis Style

La dalle

Pas l'time

Summer 2015

Milliard de rose

L.E.J (Lucie, Elisa et Juliette) est un trio qui réunit trois chanteuses et musiciennes qui ont grandi dans la même rue à Saint-Denis et appris la musique ensemble au Conservatoire de la ville puis au sein de la Maîtrise de Radio France. Au saxo et au chant, Lucie. À la batterie et au chant, Elisa. Au violoncelle, à la guitare, à la basse et aux chœurs, Juliette. La partition, ces multi-instrumentistes la tiennent à six mains.

Révéloées au grand public grâce à leurs medleys de hits de l'été, elles mélangent avec brio pop, rap, musique classique et électro, alternant reprises et compositions originales.

IMAGINONS ET CONSTRUISONS ENSEMBLE LE TERRITOIRE FRANCILIEN DE DEMAIN.

Chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France, chacune de nos filiales travaille et innove, main dans la main, avec ses clients et partenaires pour construire et réhabiliter les bâtiments et quartiers de demain. Nous concentrons nos efforts, à chaque étape des projets, pour contribuer ensemble à bâtir un monde toujours plus respectueux de l'environnement, éthique et harmonieux.

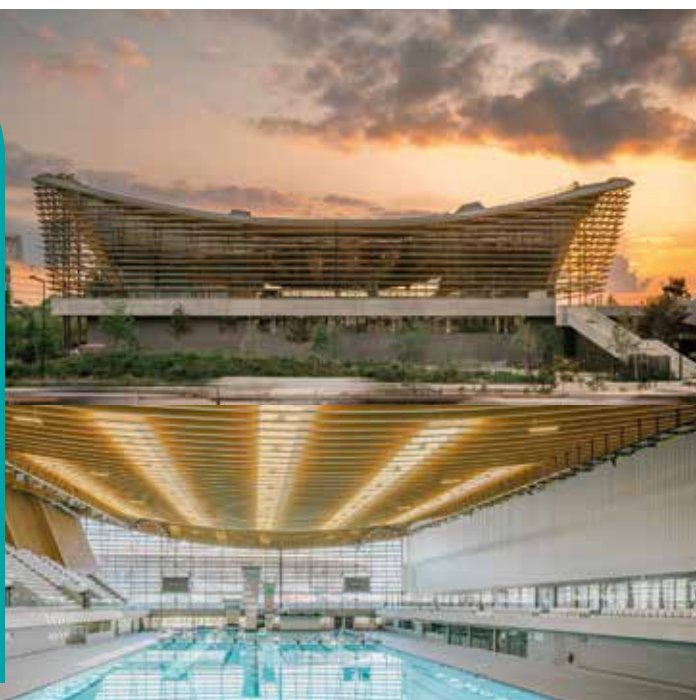
Centre Aquatique Olympique Métropole du Grand Paris, Saint-Denis (93)

Maître d'ouvrage : Métropole du Grand Paris

Architectes : Ateliers 2/3/4/ et VenhoevenCS

Les principaux acteurs de projet :

Bouygues Bâtiment Ile-de-France, Récréa, Dalkia, Omnes



Bouygues Bâtiment Ile-de-France, acteur responsable et engagé, est présent à Saint-Denis

Habitat Social, l'unité opérationnelle de Bouygues Bâtiment Ile-de-France spécialiste de la construction et réhabilitation de logements sociaux est installée, aux côtés des équipes de Linkcity, dans l'immeuble Porte de France à Saint-Denis.

Avec cette agence, Bouygues Bâtiment Ile-de-France confirme son ancrage territorial pour répondre au mieux aux collectivités et aux bailleurs sociaux et participer à la vie des territoires.



3 QUESTIONS À L.E.J

Vous êtes toutes les trois originaires de Saint-Denis, et pourtant c'est la première fois que vous jouez au Festival. Qu'est-ce que cela représente pour vous de vous produire « à la maison », dans ce cadre-là ?

On est trop contentes, ça fait quelques années qu'on y va en tant que spectatrices, et c'est un rêve pour nous depuis longtemps de jouer dans la Basilique ! Lucie et Elisa l'ont déjà fait il y a plus de quinze ans avec la Maîtrise de Radio France, donc c'est un honneur d'y revenir pour chanter nos morceaux. Et se produire « à la maison » c'est toujours génial, à la fois chargé d'émotions parce qu'on va reconnaître beaucoup de têtes dans le public, et en même temps trop contentes que les gens qui nous ont vues grandir puissent suivre notre évolution !

Votre parcours mêle formation classique et créations très ancrées dans les musiques actuelles. Comment cette double influence a-t-elle façonné votre identité artistique ?

C'est vrai qu'on a cette double identité entre « musique classique et musique moderne », on la chérit et elle nous a beaucoup appris. On s'est formées justement toutes les trois autour de cette musique hybride, où toutes les musiques sont acceptées. On a appris en histoire de la musique l'opposition « musique sacrée » et « musique profane » mais elles sont complémentaires justement, et c'est toujours beau de rassembler ces deux influences. En tout cas on a gardé du Conservatoire un gros bagage de solfège, d'harmonies, des chiffrages d'accords etc et ça nous sert toujours aujourd'hui ! Du coup toutes les trois, on parle le même langage et c'est ancré en nous. Par contre, on a dû aussi se délester d'une certaine rigidité, ça nous a pris du temps, mais aujourd'hui on sait faire la différence pour faire ressentir les émotions de plusieurs manières différentes, aussi grâce à la chanson française et la pop.

Chanter dans la Basilique de Saint-Denis, c'est une expérience assez unique. Entre l'histoire du lieu et le mélange des styles que représente votre venue, comment vivez-vous cette rencontre ?

C'est vraiment un honneur, encore une fois, pour nous de pouvoir venir jouer nos chansons. En plus l'acoustique est spéciale, on a un peu modifié le show pour que ce soit un peu plus adapté. Et aussi pour nos invités qui nous font le plaisir de nous accompagner ! Ça va être comme une grosse fête pour nous, on a vraiment hâte !

L.E.J

Nées entre août et novembre 1993, Lucie, Elisa et Juliette ont grandi dans la même rue à Saint-Denis. La musique, elles l'ont apprise en même temps, au Conservatoire. Elisa et Lucie ont été élèves à la Maîtrise de Radio France, Juliette a continué au Conservatoire de Saint Denis avant de former L.E.J en 2013.

Elles jouent aussi bien dans les salles les plus emblématiques de la capitale, de l'Olympia à la Cigale, que dans les festivals à très large public. La suite : un succès fou couronné par une Victoire de la Musique en 2017 (Révélation scène), par leurs reprises des tubes de l'été, un premier album, *En attendant l'album*, un deuxième disque de compositions originales, *Poupées russes*, puis un dernier datant de juin 2020 *Pas Peur*.

Le trio formé par L.E.J a vécu le rythme infernal des tournées, suivi de moments plus contemplatifs où les trois filles en ont profité pour se poser et repartir sur un album de reprises de chansons françaises : *Volume II*.

En 2025, elles reviennent avec un nouveau single intitulé *Phoebe*.

PLAINE COMMUNE ENERGIE



ACCOMPAGNE

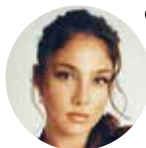
chaleureusement le

Festival de
**SAINT
DENIS**



Plaine Commune Énergie est l'entreprise délégataire du contrat de service public pour la fourniture de chaleur des villes de Saint-Denis, Stains, l'Île-Saint-Denis, Stains et Aubervilliers ; filiale à 100 % d'ENGIE Solutions, groupe ENGIE. Le réseau de chaleur dont la production est issue à + de 50 % d'énergie renouvelable dessert l'équivalent de 61 500 logements sur le Territoire.

CHILLA, chant



C'est en 2011 que Chilla commence à écrire ses premiers textes et à se produire sur scène, marquant ses débuts dans le milieu du rap. Son talent est rapidement repéré par les rappeurs Bigflo et Oli, puis par le producteur Tefa, figure influente du rap français. Ce dernier la prend sous son aile et l'encourage à multiplier les collaborations, notamment avec Kery James et Fianso.

Chilla se fait connaître du grand public avec son premier album studio *Karma*, sorti en 2017, salué pour sa qualité d'écriture et son engagement, notamment sur les questions féministes et les violences faites aux femmes. En 2019, elle poursuit sur sa lancée avec le morceau *Oulala*, avant de revenir en juillet 2024 avec un EP intitulé *+33*, prélude à un nouvel album prévu pour septembre de la même année. Ce projet, composé de trois titres, puise une partie de son inspiration dans un voyage à Madagascar. Elle sort *Honeymoon*, son dernier single en mars 2025.

WAXX



Benjamin Hekimian, connu sous le nom de Waxx, est un chanteur-guitariste et producteur de rock français d'origine arménienne qui s'est fait connaître grâce à une chaîne YouTube intitulée *Returns Committee* qu'il dirige avec PV Nova. En 2007, il a rejoint le chanteur-guitariste Guillaume Héribère, qui se fait appeler Naosol, le bassiste Pathrick Bethorey et le batteur Mathieu Hayout pour former un groupe appelé Naosol & Waxx.

Il a écrit et composé la musique de la mini-série télévisée française *Le Comité des Reprises*. En 2019, il sort un album intitulé *Fantôme* avec des titres tels que *LTQT* featuring Georgio, *Rasheed Wallace* featuring Twinsmatic, *Ghost* featuring Pomme, *Hot Damn* featuring Beat Assailant et *Reason* featuring Doums.

Depuis 2019, Waxx co-anime l'émission musicale *Fanzine* diffusée sur YouTube ainsi que *Foudre* sur RTL2. En 2023, Waxx sort l'album *LITHIUM* avec notamment Chilla, Luv Resval, Youv Dee, Slimka ou encore Hatik. En 2024, Waxx sort *Étincelle* réunissant des artistes tels que -M-, Pomme, Adé, Ben Mazué, Juliette Armanet, Cœur de Pirate ou encore Camélia Jordana.

Il se produit en février 2025 aux Folies Bergère et à l'Olympia en octobre 2025.

C.COLE



C.Cole est un multi-instrumentiste qui collabore avec Waxx depuis plusieurs années déjà. Ensemble, ils ont notamment créé l'émission *Fanzine* diffusée sur YouTube et consacrée à la découverte d'artistes et la reprise de différents morceaux musicaux.

En 2023, il sort l'album *LITHIUM* avec Waxx avec notamment des apparitions de Chilla, Luv Resval, Youv Dee, Slimka ou encore Hatik.



ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS



**VOIRIE ET TERRASSEMENT
TRANCHÉES CONCESSIONNAIRES
ASSAINISSEMENT
TRAVAUX SOUTERRAINS
ENROBÉ • ASPHALTE
PAVAGE, DALLAGE, PIERRE NATURELLE
DÉSAMIANTAGE
RECYCLAGE**



CERTIFICATION ISO 9001-ISO 14001- ISO 45001
CERTIFICATION GÉORÉFÉRENCEMENT

WWW.DUBRAC.COM

AGENCE GRAND PARIS NORD (SIÈGE)
34-36 rue du Maréchal Lyautey
93 200 SAINT-DENIS
Tél. : 01 49 71 10 90

AGENCE GRAND PARIS OUEST
ZI de Neuville
60 240 FLEURY
Tél. : 03 44 89 71 64

AGENCE GRAND PARIS SUD
6 Boulevard Arago
91 320 WISSOUS
Tél. : 01 69 10 19 89

ILS SONT VENUS AU FESTIVAL

Ophélie Gaillard

En 2004, elle participe à une série de concerts que le Festival consacrait à Beethoven, interprétant une *Sonate pour violoncelle* ainsi que le *Trio n°5* intitulé *Trio des esprits*.

Elle revient en 2008 et 2009 pour deux concerts Vivaldi avec l'ensemble Pulcinella qu'elle a fondé peu de temps auparavant pour explorer les répertoires des 17^e et 18^e siècles. Le premier de ces concerts permettait d'entendre un *Concerto pour violoncelle* mais également les emblématiques *Stabat Mater* et *Nisi Dominus*. Le second de ces concerts Vivaldi proposait les *Sonates pour violoncelle*, pièces maîtresses du répertoire pour violoncelle composées dans les années 1720.

Et puis en 2013, elle partage avec Anne Gastinel, Yan Levionnois et Edgar Moreau un programme constitué pour violoncelle avec les *Suites* de Johann Sebastian Bach et de Benjamin Britten.



Ophélie Gaillard à la Basilique en 2013



Tersen

**VALORISER LES MATÉRIAUX
POUR DES CHANTIERS
RESPONSABLES ET DURABLES**

tersen-env.com



Établissement Picheta

13, route de Conflans - 95480 Pierrelaye

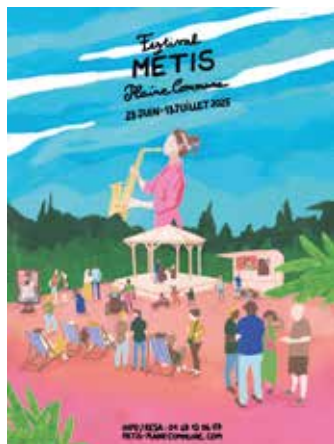
01 34 64 34 34



UNE HISTOIRE DU FESTIVAL EN IMAGES

Le Festival de Saint-Denis a déjà écrit une longue histoire depuis sa première édition il y a 56 ans, histoire au cours de laquelle s'est forgée son identité. Cette histoire et cette identité, elles se retrouvent et elles se construisent aussi à travers les visuels des affiches et programmes présentés au fil des éditions.

L'affiche de l'édition 2025 (comme du Festival Métis) a été confiée à Marie Baudet, peintre, autrice de bande dessinée et illustratrice pour la scène musicale, la presse, la littérature et la mode. Elle prend la suite d'une série de dessins, gravures et photographies dont quelques étapes emblématiques sont reproduites dans ce programme.



En **1969** et pour la première édition, il est fait le choix de retenir le détail d'un bas-relief du tombeau de François I^{er}, marquant d'emblée le lien fondamental entre le Festival et la Basilique de Saint-Denis. Celle-ci est encore choisie, représentée dans un trait épuré, pour les dix ans du Festival en **1979**, et avec un style d'écriture qui appelle celle de notre édition 2025.

Deux ans plus tard, en **1981**, il est retenu la reproduction d'une gravure de la Basilique, avec la tour Nord et sa flèche en pierre, telles qu'elles existaient avant leur démontage en 1846, et telles qu'on pourra de nouveau les voir après leur reconstruction qui vient d'être lancée en mars dernier. En **1999**, la Flèche devient palmier, référence à un cycle musical alors intitulé « Musiques du palmier », à l'occasion des 30 ans du Festival. Une nouvelle version stylisée de la Basilique marque les éditions **2022** à **2024**, avec le travail du studio Hartland Villa de Lionel Avignon et Stefan de Vivies.

Pour les éditions anniversaires en **2009** et **2019**, ce sont des détails patrimoniaux qui sont alors mis en avant, renouant avec le choix opéré pour l'année de création du Festival, selon les approches esthétiques de cette période.

D'autres optiques s'écartant de la référence à la Basilique ont parfois été privilégiées, telle une série dans les années 1990 autour de la représentation d'animaux, ou cette création graphique onirique confiée en **1982** à Michel Quarez, artiste engagé et grande figure dyonisienne.

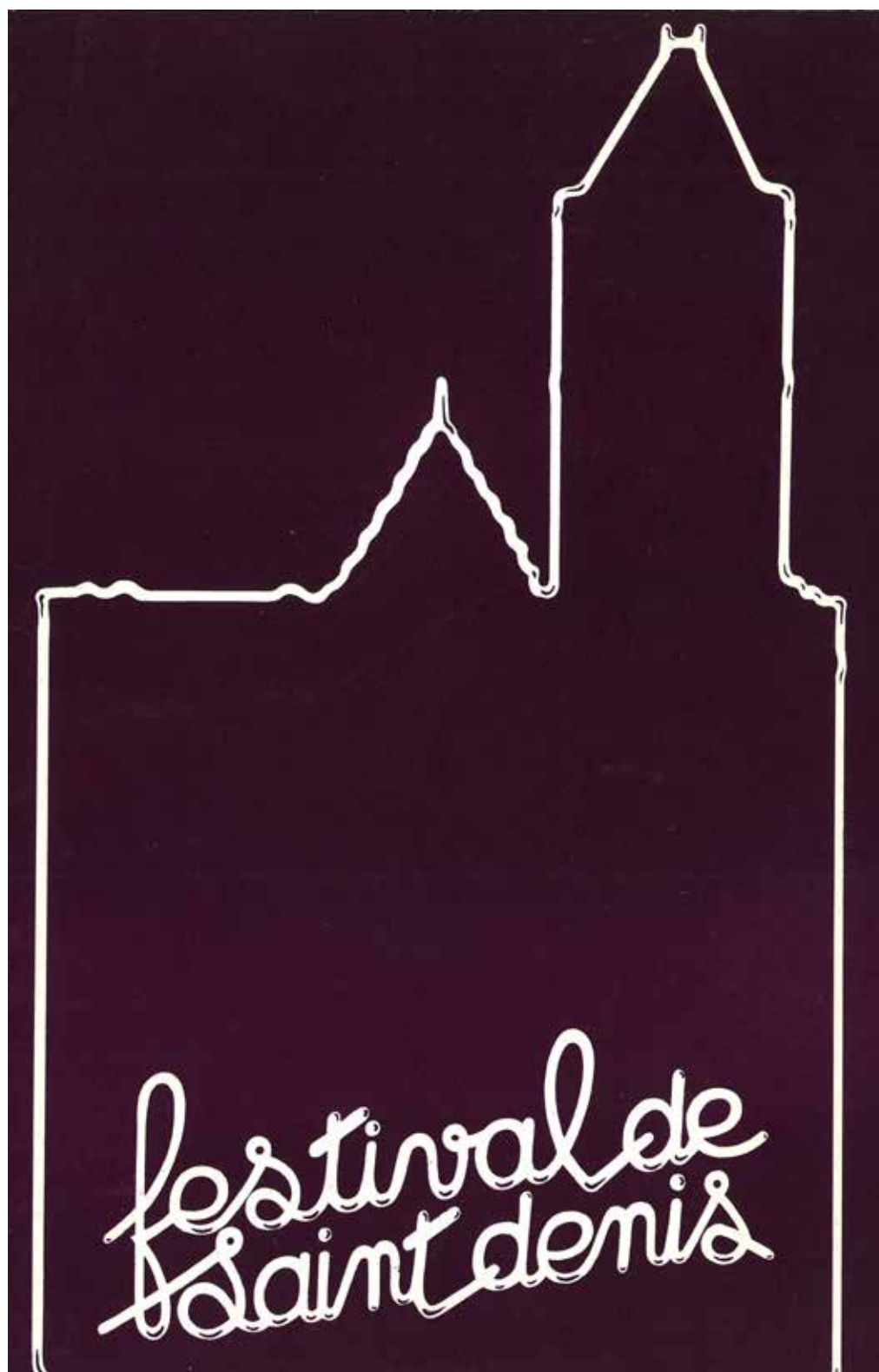
Ces choix sont ceux de leur époque et répondent à la volonté de raconter le Festival, son lien avec le territoire comme la richesse et la diversité de ses programmations. En effet, ce que racontent les affiches et couvertures de programme, c'est une programmation faite de rendez-vous réguliers avec de grandes œuvres chorales du répertoire comme avec de régulières créations et séquences innovantes, la rencontre entre le patrimoine, le spectacle vivant et l'émotion.

ÉDITION 1969



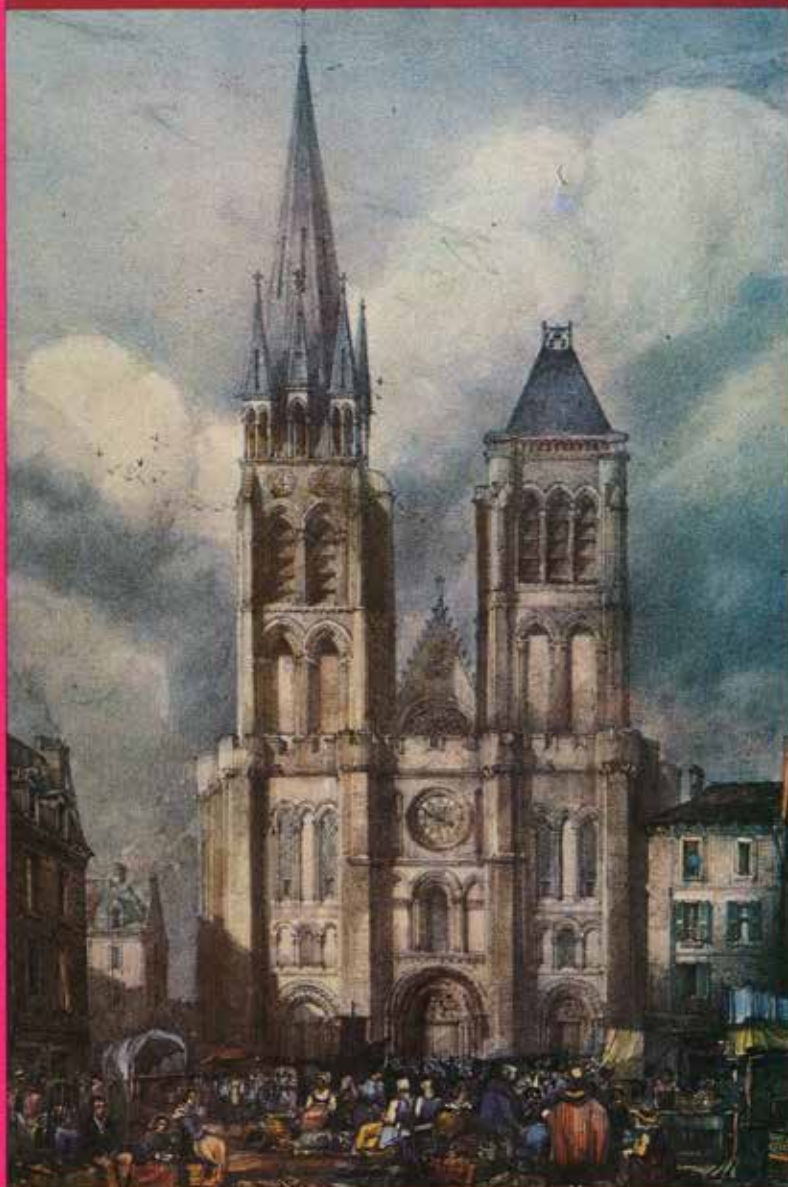
festival saint^{de}-denis

ÉDITION 1979



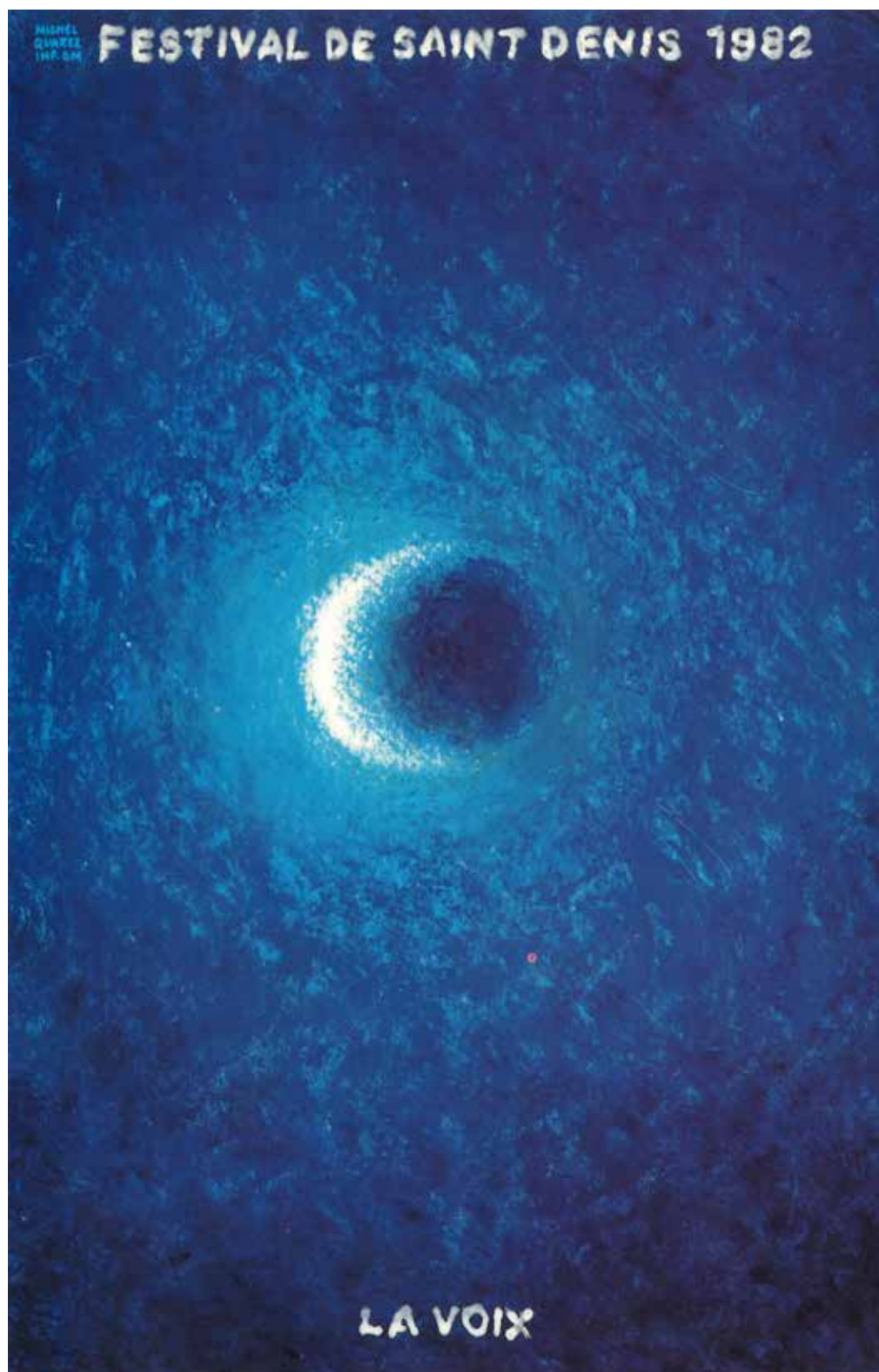
ÉDITION 1981

FESTIVAL DE MUSIQUE DE SAINT-DENIS



CENTRE CULTUREL COMMUNAL 243.30.97

ÉDITION 1982



ÉDITION 1999



MUSIQUE / DANSE / CRÉATIONS
**FESTIVAL DE
SAINT-DENIS**
2 JUIN - 2 JUILLET 1999



[P R O G R A M M E]

ÉDITION 2009

CLASSIQUE/MÉTIS/CRÉATION
**FESTIVAL DE
SAINT-DENIS**
7 juin - 7 juillet 2009

1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008

2009, 40 ans

2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
...



ÉDITION 2019

SAINT FESTIVAL DENIS

1969 - 2019

du 3 juin au 3 juillet 2019

Pré-locations : 01 48 13 06 07

www.festival-saint-denis.com



ÉDITION 2022

DU
31
MAI
AU
3
JUILLET
2022

INFO/RÉSA :
01 48 13 06 07
FESTIVAL-SAINT-DENIS.COM



Festival MÉTIS

Plaine Commune

28 JUIN - 13 JUILLET 2025



INFO / RESA : 01 48 13 06 07
METIS-PLAINECOMMUNE.COM

En 2025, le Festival Métis vous invite à une grande fête ! Deux semaines de concerts, d'ateliers, de moments conviviaux à découvrir dans toutes les villes de Plaine Commune.

Dans le sillage des Jeux Olympiques de 2024, qui ont célébré la rencontre des cultures et la richesse de la diversité, le Festival rend hommage à cet héritage en accueillant des artistes venus des quatre coins du monde.

Balu & Borumba revisiteront la rumba congolaise, en passant par l'afro jazz, l'afrobeat et la rumba rock. Nubu nous proposera un concert de folk anglo-saxonne, rempli de chansons traditionnelles et d'improvisations explosives. Le groupe Peemaï nous entraînera vers le Laos, avant de laisser place aux puissants tambours japonais du Taiko Ensemble. Fox and Them Rascals et leur incroyable bal country nous plongeront dans les steppes américaines, tandis qu'Ayom et João Selva nous emmèneront en Amérique du Sud pour célébrer l'Année France-Brésil.

Métis, c'est aussi le croisement des genres. Le Concert de la Loge et son chef Julien Chauvin nous en feront la démonstration lors de leur ballet imaginaire baroque conviant un danseur de hip-hop et un champion du monde de beatbox ! Et parce que le Festival s'adresse à toutes et tous, des concerts seront également proposés spécialement pour le jeune public avec la Compagnie Tel jour Telle nuit, qui mêle voix et accordéon autour de la musique de Mozart.

La fête et la joie du partage seront au cœur de cette édition 2025. De nombreux ateliers et moments festifs seront organisés autour de chaque concert à destination de tous les publics du territoire : initiation à la danse, au dessin, ateliers philo pour petits et grands, découverte des instruments classiques et traditionnels, projection de film...

Les associations du territoire seront également conviées à participer à ces temps forts, en proposant par exemple des offres de restauration traditionnelles les soirs des concerts, en animant des ateliers créatifs ou même parfois en montant sur scène aux côtés des artistes !

Enfin, afin de renforcer le maillage territorial et l'émergence artistique, Métis proposera cette année un concert unique itinérant dans chaque ville de Plaine Commune : le Trio Escualo. Ce trio argentin, composé de jeunes artistes ayant étudié dans les conservatoires du territoire, se produira dans des lieux diversifiés tels que des médiathèques, des maisons de quartiers ou encore des EHPAD. Chacun de ces concerts sera suivi d'un moment d'échange convivial entre les artistes et le public.

Rendez-vous cet été pour vibrer ensemble au rythme des musiques du monde et des voix du territoire durant 15 jours de fête partagée !

Élodie MARCHAL

Responsable de production & programmation du Festival Métis Plaine Commune

Nicolas CANDONI

Directeur général du Festival Métis Plaine Commune

28 JUIN - 13 JUILLET • 9 CONCERTS GRATUITS



samedi 28 juin • 13h
VILLETANEUSE
Place de l'Hôtel de Ville

BALU & BORUMBA
Rumba congolaise



dimanche 29 juin • 16h
PIERREFITTE-SUR-SEINE
Parc Frédéric Lemaître

FOX AND THEM RASCALS
Bal country



mardi 1^{er} juillet • 14h30
STAINS
Studio Théâtre

LE VOYAGE DE WOLFGANG
Conte lyrique (jeune public)



mercredi 2 juillet • 19h
ÉPINAY-SUR-SEINE
Parc du Conservatoire

NUBU
Jazz anglo-saxon, folk



vendredi 4 juillet • 19h30
L'ÎLE-SAINT-DENIS
Place des Arts

LE BALLET IMAGINAIRE
Baroque/Hip-hop/Beatbox



mercredi 9 juillet • 18h & 19h
LA COURNEUVE
Parc de la Liberté

PARIS TAIKO ENSEMBLE
Tambours japonais

PEEMAÏ
Asie (Laos, Indonésie...)



jeudi 10 juillet • 10h30 & 14h
AUBERVILLIERS
Les Poussières

LE VOYAGE DE WOLFGANG
Conte lyrique (jeune public)



samedi 12 juillet • 17h
LA COURNEUVE
Parc départemental
Georges Valbon

AYOM
Brésil



samedi 13 juillet
heure à confirmer
SAINT-OUEN-SUR-SEINE

JOÃO SELVA
Brésil

DÉCOUVREZ LE DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION SUR [METIS-PLAINECOMMUNE.COM](https://metis-plainecommune.com) !

LA TOURNÉE DU TRIO ESCUALO



Le Trio Escualo, formé en 2022, s'est lancé dans un voyage musical autour de l'arrangement d'*Escualo* d'Astor Piazzolla. Composé d'Aramis Monroy, Flavien Soyer et Boris Trouchaud, le trio explore les sonorités de l'Amérique latine, entre répertoire traditionnel et compositeurs contemporains. Leur musique, un mélange de classique, de folklore et d'improvisation, fait dialoguer les cordes du violon, du bandolim et de la contrebasse. Escualo invite ainsi à un voyage sonore, de l'Argentine au Mexique, où chaque note raconte une histoire.

Retrouvez le Trio Escualo en tournée dans les villes de Plaine Commune :

ÉPINAY-SUR-SEINE

• mardi 1^{er} juillet à 10h30 • Médiathèque Colette

LA COURNEUVE

• mardi 1^{er} juillet à 16h30 • Parvis de la Maison pour tous Cesária-Évora

VILLETANEUSE

• mercredi 2 juillet à 10h30 • Médiathèque Annie Ernaux

L'ÎLE-SAINT-DENIS

• mercredi 2 juillet à 16h • Médiathèque Elsa Triolet

PIERREFITTE-SUR-SEINE

• samedi 5 juillet à 11h • Médiathèque Flora Tristan

AUBERVILLIERS

• samedi 5 juillet à 15h • EHPAD Constance Mazier

SAINT-OUEN-SUR-SEINE

• dimanche 6 juillet à 18h • Berges de Seine

STAINS

• jeudi 10 juillet à 15h • Maison du Temps Libre

LES ACTIONS DE SENSIBILISATION MÉTIS

Pour accompagner les concerts, le Festival organise aussi plusieurs actions de sensibilisation gratuites pour tous les publics dans les villes de Plaine Commune.

Découvrez le programme :

VILLETANEUSE

- vendredi 27 juin à 19h • Médiathèque Annie Ernaux

Projection du documentaire *Kin-Malebo danse* de Dom Pedro, **sur l'histoire de la rumba congolaise**, par l'association Culture Rumba

- samedi 28 juin à 12h • Hôtel de Ville

Atelier de danse congolaise à l'issue du Forum de la Parentalité par l'association Okapi

PIERREFITTE-SUR-SEINE

- dimanche 29 juin à 13h • Parc Frédéric Lemaître

Atelier de graff sur bâche par l'association Graff'Art

ÉPINAY-SUR-SEINE

- mercredi 2 juillet après-midi • Parc du Conservatoire

Atelier de découverte du serpent par Elisabeth Coxall, musicienne du groupe NUBU, accompagnée de **la conteuse** Florence Desnouveau

L'ÎLE-SAINT-DENIS

- vendredi 4 juillet après-midi • Place des Arts

Atelier breakdance par l'association Bad Efficiency Crew

LA COURNEUVE

- mercredi 9 juillet à 15h • Médiathèque Aimé Césaire

Atelier d'initiation au dessin de manga par l'association Les Ateliers Manga

LA COURNEUVE

- samedi 12 juillet après-midi • Parc départemental Georges Valbon

Initiation à la samba par l'association Dança Samba

SAINT-OUEN-SUR-SEINE

- dimanche 13 juillet après-midi • *lieu à confirmer*

Initiation à la samba par l'association Dança Samba

STAINS

- *date et heure à confirmer*

Atelier musical autour de la programmation par l'association Histoires de Sons

AUBERVILLIERS

- *date et heure à confirmer*

Atelier musical autour de la programmation par l'association Histoires de Sons



LES RÉSIDENCES ARTISTIQUES

Résidences dans le cadre de l'aide aux festivals de la DRAC Île-de-France



LA NÉRÉIDE

Le Festival accueille l'ensemble **La Néréide** pour un concert de musique française à la Légion d'honneur (cf p.25).

Cet ensemble participe aussi à 2 concerts avec les élémentaires de Plaine Commune dans le cadre du Festival de Saint-Denis pour les petits.



IL CARAVAGGIO (dir. Camille Delaforge)

Le Festival accueille **Camille Delaforge** et l'ensemble **Il Caravaggio** pour un concert dans la Basilique de Saint-Denis (cf p.71).

Cet ensemble participe aussi à un concert en avant-première à l'Église Saint-Denys-de-l'Estrée (cf p.19), à 12 concerts dans les lycées de la Région Île-de-France, à un parcours Culture et Art au Collège et à une masterclass de direction donnée par Camille Delaforge.

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, de la Fondation Orange et la Fondation Singer-Polignac

Crédits photo :

P1 Affiche 2025 Festival de Saint-Denis © Marie Baudet/Hyperbaudet • P2 Karina Canellakis © Festival de Saint-Denis/Alexandre Ean • P12 Basilique de Saint-Denis © Festival de Saint-Denis • P14 Renaud Capuçon & Paul Zientara © Festival de Saint-Denis/Edouard Brane • P15 Billetterie solidaire © Festival de Saint-Denis • P16 Gli Incogniti © Festival de Saint-Denis/Christophe Fillieule • P18 Ensemble Il Caravaggio © Julien Benhamou • P20 Héloïse Luzzati © Capucine de Chocqueuse • P20 David Kadouch © Marco Borggreve • P22 Les Lunaisiens © Royaumont • P24 La Néréide © Jean-Baptiste Millot • P26 Maud-Bessard Morandas © DR • P26 Gabriele Pro © Simone Cecchetti • P26 Quentin Guérillot © DR • P28 Alexandre Tharaud © Jean-Baptiste Millot • P31 Maxime Pascal © Nieto • P33 Alexandre Tharaud © Jean-Baptiste Millot • P35 Camélia Jordana © Gabriel Renault • P35 Cyrielle Ndjiki Nya © DR • P35 Dominique A © Jérôme Bonnet • P37 Maxime Pascal © Nieto • P39 Alexandre Tharaud © Festival de Saint-Denis • P40 Speranza Scappucci © Ian Ehm • P46 Claudia Muschio © Andrew Bogard • P46 Alisa Kolosova © Intermusica • P46 Bogdan Volkov © DR • P46 Vito Priante © Biagio Munciguerra • P46 Jean Teitgen © Emilie Brouchon • P48 Speranza Scappucci © Ian Ehm • P49 Karine Deshayes © Festival de Saint-Denis • P50 Marc-Olivier Dupin © Lila Dupin • P52 Metropolis © Friedrich-Wilhelm-Murnau Stiftung, Wiesbaden • P54 Anastasia Kobekina © Lusine Pepanyan • P56 Marta Gardolinska © Bart Barczyk • P58 Julie Roset © Jean-Baptiste Millot • P61 Julie Roset © Thomas Brunot • P61 Reginald Mobley © Richard Dumas • P61 Raphael Höhn © Danièle Caminiti • P61 Michael Nagy © Gisela Schenker • P61 André Morsch © Norah C. Allen • P61 Lucile Boulanger © Alix Laveau • P63 Marta Gardolinska © Bart Barczyk • P64 Sequenza 93 • Luigi de Palma • P66 Ophélie Gaillard © Caroline Doutre • P66 Lucienne Renaudin Vary © Simon Fowler/Parlophone Records Limited • P66 William Sabatier © Rémi Boissau • P68 ADO © Vincent Lappartient/Jadore ce que vous faites ! OnP • P69 Camille Delaforge © Emilie Brouchon • P77 Camille Delaforge © Emilie Brouchon • P78 Rocio Pérez • Gemma Escribano • P78 Karine Deshayes © Aymeric Giraudel • P78 Martin Mitternuttner • Uwe Arens • P78 Jordan Mouaïssa © OrfeoProduction • P79 Camille Delaforge © Emilie Brouchon • P80 Sabine Devielhe © Anna Dabrowska/Parlophone Records Limited • P80 Mathieu Pordoy • P82 Tatyana Vlasova 93 • P82 L.E.J © Chloé Rose • P87 Chilla • Chloé Rose • P87 Waxe • Arno Lam • P87 C.Cole © Coralie Watelot • P89 Ophélie Gaillard © Festival de Saint-Denis • P100 Affiche 2025 Métis Plaine Commune © Marie Baudet/Hyperbaudet • P102 Balu & Borumba © DR • P102 Fox and them Rascals © DR • P102 Le voyage de Wolfgang © Garance Wester • P102 NUBU © Sylvain Gripoix • P102 Le ballet imaginaire © Lucie Locqueneux • P102 Paris Taiko Ensemble © DR • P102 Peemai © Laura Plateau • P102 AYOM © Fabiana Nunes • P102 João Selva © DR • P103 Trio Escualo © Lucie Bascoul • P104 EAC Métis © Festival de Saint-Denis • P105 La Néréide © Jean-Baptiste Millot • P105 Ensemble Il Caravaggio © Julien Benhamou • P106 EAC FSD © Festival de Saint-Denis

ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Au travers de nombreuses actions, le Festival a pour objectif de sensibiliser et d'accompagner les publics, de l'école primaire jusqu'au lycée, dans leur découverte du répertoire classique. En 2025, **près de 3 000 jeunes** bénéficient de ces actions tout au long de l'année !

UNE SENSIBILISATION DÈS L'ENFANCE

Dans le cadre du Festival pour les petits 2025, le Festival organise des concerts à destination des publics d'écoles primaires et de centres de loisirs de Plaine Commune. Cette année, **2 036 enfants** bénéficient de ces actions (**30%** sont des habitants de Saint-Denis).

UN APPROFONDISSEMENT AU COLLÈGE

En 2025, le Festival propose 2 parcours Culture et l'Art au Collège avec des classes de collèges de Saint-Denis et d'Épinay-sur-Seine et les ensembles Le Balcon et Il Caravaggio. Composé d'ateliers, sorties et d'une restitution, ce parcours, qui se déroule sur plusieurs mois, permet d'approfondir une thématique musicale. Cette année, **39 collégiens** bénéficient de ces actions.

UNE DÉCOUVERTE MUSICALE JUSQU'AU LYCÉE

En 2025, le Festival travaille avec 12 lycées d'Île-de-France pour un projet consistant en un récital piano-voix de jeunes chanteurs du Studio Il Caravaggio, précédé d'une intervention préparatoire. Les classes bénéficient également d'une sortie dans un lieu culturel de leur Région, ainsi qu'une invitation à une répétition. Cette année, **661 lycéens** bénéficient de ces actions.

UNE PRÉSENCE À L'UNIVERSITÉ

Le Festival organise depuis 3 ans des concerts à l'Université Paris 8. En 2025, ce partenariat se consolide en faisant un appel à bénévolat auprès des étudiants, leur permettant de découvrir de l'intérieur le Festival. Pour les années à venir, les étudiants de masters spécifiques au domaine culturel seront associés au Festival pour l'élaboration d'un diagnostic territorial de nos actions et pour la réalisation d'outils FALC (facile à lire et à comprendre) destinés aux personnes en situation de handicap.

2 PROJETS TRANSVERSAUX AVEC LES JEUNES DU TERRITOIRE

Le Festival initie également des projets invitant les jeunes du territoire à faire appel à leurs talents de musicien-ne-s et les intègre à sa programmation. Cette année, un projet choral est mené avec Marc-Olivier Dupin (*cf p.50*) et un projet orchestral est mené avec l'Académie de l'Opéra national de Paris et Victor Jacob (*cf p.68*). Cette année, **175 jeunes** participent à ces projets.



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Alice Rascoussier,

Présidente de l'association

Nicolas Candoni,

Directeur général

Administration

Jean-Michel Soudry,

Responsable de la comptabilité

Julien Bombardella,

Assistant administratif et de gestion

Loanne Sénigout,

Stagiaire assistante mécénat et événementiel

Marouane Nhili,

Administrateur

Tirsit Becker,

Chargée de coordination, mécénat et administration

Production/Technique

Camille Diom-Time,

Assistante de production

Élodie Marchal,

Responsable de production

Marceau Gouret,

Directeur technique

Régisseur principal : **Eliot Teboul**

Régisseur : **Clément Mathieu**

Techniciens : **Aïssa Bouguerra, Albert**

Mallet, Denis Raskin, Grégoire Yiannacou,

Jean Guyot, Tony Marichaud

Agents d'accueil : **Juliette Brunet, Marion**

Frizot, Raphaël Santos, Rose Brunet

Son : **Adrien Monchaux, Antoine Mazière,**

Benjamin Primault, Brian Treins, Cloé Vigni

Chrastek, Giani Mansard, Silouane Colmet

Daâge, Yann Lemetre

Vidéo (PlayCam Productions) : **Jonathan**

Schnepp, Julien Znaty, Quentin Blondel

Lumière : **Dominique Causel**

Accueil artistes

Anaïs Loupdy, Elsa Mikolaczyk, Félicie

Percheron, Gilles Dongui, Lina Cuomo,

Manon Delaguet, Marius Hestin, Perrine

Munoz, Vladimir Cressevich, Zélie Giron

Développement des publics

Éducation artistique et culturelle

Accueil du public

Camille Lanceleur,

Chargée de développement des publics et assistante de billetterie

Isabelle Meyer-Buomberger,

Responsable de la billetterie

Maëlys Vinzant,

Chargée des actions de sensibilisation

Natacha Ducastel,

Stagiaire assistante aux actions culturelles

Communication

Benjamin Briens,

Chargé de communication

Garance Blanc,

Stagiaire assistante communication

Contacts presse Festival

Associés en communication – Imagine

Pierre Collet

pierrecollet@me.com

+33 (0)6 80 84 87 71

avec la collaboration de

Florence Riou/Les étoiles

florenceriou.com@gmail.com

+33 (0)6 80 58 85 56

Visuel 2025 : **Marie Baudet/Hyperbaudet**

Réalisation graphique : **Festival de Saint-Denis**

Festival de Saint-Denis

16, rue de la Légion d'honneur

93200 Saint-Denis

Standard : **+33 (0)1 48 13 12 10**

Festival de
**SAINT
DENIS**